

LES DIABLERETS P.07

Là-haut sur la montagne, le Botta brille à nouveau



SAINT-MAURICE P.20

Après Zep, le Château recevra Astérix en 2025

VEVEY P.14

Le Musée historique lève le voile sur le mystère Béguin

CHABLAIS P.09

Que vont devenir les stations de ski à l'horizon 2050?

Riviera Chablais

Hebdo



DR. À Vevey, Holdigaz monte dans les voitures électriques citadines Softcar pour une mobilité plus douce.

Page 11

Pub

Chaque jour un moment de méditation

La Bonne Semence calendrier biblique 2025 CHF 8.80

1815 CLARENS +41 21 921 40 19 ebic.ch

E B L C EDITEUR



L'édito de Rémy Brousoz

Aux grands frelons, les grands moyens

Inéluctable. «Qu'on ne peut empêcher, éviter», dit Le Petit Robert. Pour nous autres êtres humains, habitués à croire que la nature nous obéit, le mot est terrible. Et depuis quelque temps, il s'est lourdement installé dans l'esprit de celles et ceux qui permettent à nos journées de commencer avec un peu de douceur étalée sur du pain: les apiculteurs. Le frelon asiatique - puisque c'est de lui dont il s'agit - est sans doute le fléau le plus violent que leurs ruches doivent affronter. Et contre lequel la science humaine ne peut actuellement pas grand-chose. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: alors que 40 nids avaient été localisés l'an dernier dans le canton de Vaud, ce nombre s'élève cette année à près de 160. Et voilà que l'hyménoptère mangeur d'abeilles vient de poser une patte sur le sol valaisan...

Cette année encore, les milieux apicoles - organisés en petits groupes de bénévoles - ont combattu l'envahisseur ailé avec rage. Pas encore la rage du désespoir, mais peut-être celle qui survient juste avant. Cette détresse, les autorités doivent l'entendre: les petits filets à papillons ne suffisent plus pour résister à l'inéluctable. Il en va de nos tartines matinales, et plus inquiétant encore, de tout ce qui doit être pollinisé avant d'arriver dans notre assiette.

P.10

Kobayashi

Faire rire, ça paie ?

Grand-messe de l'humour, le Montreux Comedy Festival met les talents locaux sous le feu des projecteurs dans un format dédié. L'occasion de faire un état des lieux de la profession dans notre région.

Page 03



Sport P.13

Soutien aux jeunes sportifs

Créée il y a un peu plus d'un an, l'Association START Diablerets a déjà aidé sept athlètes ormonans de 12 à 20 ans. Pour le premier exercice, 20'000 francs ont pu être levés. Un apport précieux pour le lancement d'une carrière. Que ce soit au niveau financier mais aussi du partage des expériences communes.

Région P.10

Sécurité Riviera subit des remous

À Montreux, la nouvelle répartition de la facture de l'organisme de sécurité publique a du mal à passer. Du moins pour une partie des élus communaux. Les socialistes ont mené la fronde contre une augmentation de 450'000 francs de charges supplémentaires. La révision a finalement été acceptée à six voix près, évitant à l'ASR un camouflet.

À La Tour-de-Peilz, la valse des camions n'en finit plus



C. Dervy - 24 heures

Première commune de la Riviera à être dotée d'un nouveau Plan général d'affectation, la ville du jeu voit depuis plusieurs années les projets immobiliers pousser comme des champignons. Sa syndique Sandra Pasquier ne cache pas son agacement.

Riviera

p.05

Pub

TOP DANCE

DÎNER- SPECTACLE 99.-
SPECTACLE SEUL 49.-

NOUVEAU SHOW
DÈS LE 5 DÉCEMBRE

CASINO BARRIÈRE MONTREUX

18+ | PIÈCE D'IDENTITÉ OBLIGATOIRE. PHOTOS NON CONTRACTUELLES.
JOUER COMPORTE DES RISQUES. ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ SOS JEU 0800 040 080 (GRATUIT ET ANONYME)

MDC events

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã

DeVisu Stanprod:
• Lory Baridon
• Margot Monney

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces

Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

Pourquoi Jacques Chardonne
a sa rue à... Chardonne

Chardonne compte des artères ou venelles aux noms plus ou moins mystérieux, ou poétiques. Comme les chemins de la Gay ou du Brésil, la rue de la Demi-Lune, le sentier des Saragines. Au milieu, serpente la seule rue à porter le nom d'une personne. Il s'agit de Jacques... Chardonne. Ce patronyme n'a rien à voir avec un ancien habitant qui aurait donné son nom à la commune des hauts de Vevey, ou courant en terres vaudoises. C'est juste un emprunt que s'est autorisé Jacques Boutelleau. Cet écrivain français né en 1884 à Barbezieux (Nouvelle-Aquitaine) est mort en 1968 en région parisienne. Auteur de nombreux livres, il a compté dans la littérature française du XXe siècle. Affaibli par la tuberculose, Boutelleau choisit le bon air de la Suisse et découvre Chardonne. Il y effectue plusieurs séjours de 1907 à 1920. La Commune le fera bourgeois d'honneur,

deux ans avant sa mort, avant de lui offrir un nom de rue. Mieux, le souvenir de l'auteur fit naître en 1986 un jumelage entre Chardonne et Barbezieux. Ce que l'on sait moins de Boutelleau-Chardonne, figure de proue avec Paul Morand du mouvement littéraire «Les Hussards», ce sont ses opinions politiques. Les deux ont frayed avec la collaboration durant la Seconde Guerre mondiale. Jacques Chardonne a participé, à l'invitation de Goebbels, ministre d'Hitler, à des voyages propagandistes d'écrivains en Allemagne nazie. Il fut mis en prison quelques semaines après la guerre. Bénéficiant plus tard d'un non-lieu, il vivra en ermite en région parisienne jusqu'à sa mort. Chardonne partagea plus que largement ses opinions avec Morand. L'auteur de L'Homme pressé fut un serviteur notoire des nazis, ambassadeur du régime de Vichy en Roumanie,

finallement banni de France après-guerre. Nous avons il y a une dizaine d'années mené l'enquête pour le quotidien 24 heures. Les centaines de lettres, échangées pendant des décennies entre les deux maudits et publiées par Gallimard, ont choqué. Elles suintaient le dégoût et la haine des Juifs et des homosexuels. Dans des mots très crus. Aujourd'hui, ne reste que le lointain souvenir de ces deux écrivains peulux et la mention d'une rue dans une commune vaudoise. Tout semble oublié. Enfin presque. Le nom de Paul Morand, bourgeois d'honneur de Vevey, figurait sur une grande plaque sur le mur d'entrée du Château de l'Aile. Il y résida après avoir été mis à la porte de la France libérée. Le propriétaire actuel a depuis fait retirer ce nom plus que sulfureux.

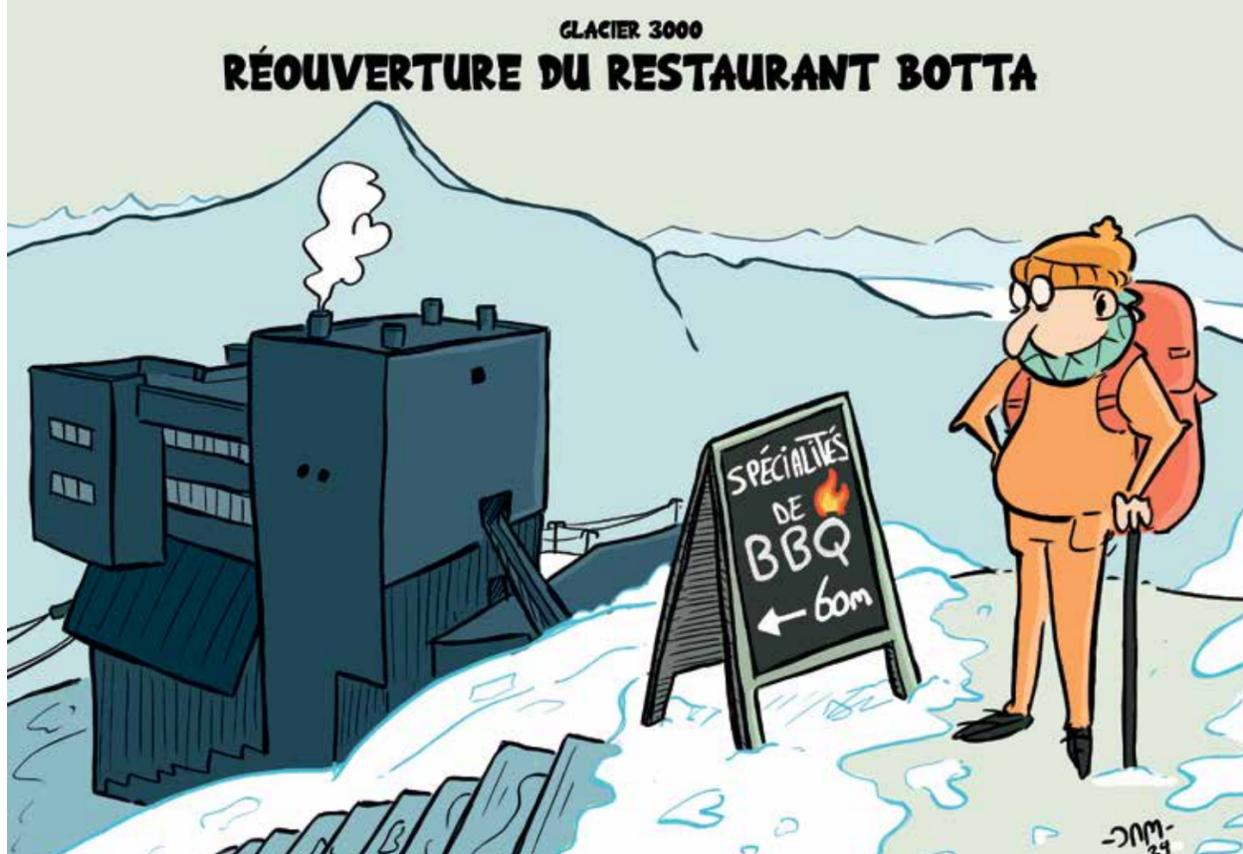


Jacques Boutelleau,
alias Jacques
Chardonne.
| © 24 heures

Sources: Commune de
Chardonne et 24 heures.

Le trait de Dam

p. 07

LES SOBRIQUETS
D'ICHEZ NOUS

ROUGEMONT

Les quelque 800 habitants de la belle commune du Pays-d'Enhaut, tout à l'est de notre périmètre, sont appelés principalement les Rodzemounais ou Rodzomounais. Ils ont un autre sobriquet moins connu: Lè Médai. Ce qui signifierait en patois local Pourvu que... Mais pourvu que quoi? Las! L'Histoire ne le dit pas. **CBO**

Source: Noms et sobriquets des Vaudois, Charles Roux, Ed. Cabédita.

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**



Madame sans-gêne s'adapte à tout

Tin, tin, tin, tin, tin! Quoi, je vous dérange? Tant pis! Non, je n'éternue pas ni ne klaxonne, je chante! Non, je ne suis pas replète, j'ai des formes généreuses pour qui sait les apprécier... Comme mon mari. Oui, mon mari. Je suis fidèle, moi! Et entre nous soit dit, un mari, ça suffit. Il est là-bas, en train d'éclabousser un autre mâle. Ils se sont fâchés. Pourquoi? Nul ne le sait. Dans la famille, on a du caractère, on est démonstratif. Cela n'est pas en étant gentil-gentil, qu'on réussit dans la vie. Tin, tin, tin, tin, tin! Pour quelle raison notre espèce se porte-t-elle bien? Parce qu'on sourit à nos ennemis? Non! Parce qu'on a réponse à tout. Quand on m'embête, je crie. Lorsque je suis effrayée, je crie. À l'approche d'un prédateur, je me cache, je fuis? Non, je crie! Est-ce de la bêtise? Évidemment que non. On vit en groupe et comme vous le savez, l'union fait la force. Même

pas peur des vautours et des faucons qui voudraient m'avalier. J'ai appris très tôt à m'adapter à toutes les situations. Tenez, je suis une végétarienne... éclairée. Tin, tin, tin, tin! Je me régale d'algues, de potamots et de renoncules, au fond de l'eau. Oui, je plonge telle une sirène, avec élégance et conviction, et en surface. Néanmoins, je ne suis pas plus stupide qu'une autre. Si je croise un bel insecte, un gros vers ou des larves dodues, je ne crache pas dessus. Je n'attends pas qu'il n'y ait plus rien à becqueter pour agir. Dites-moi merci, car je vous débarrasse des moules zébrées, si je veux! Jamais je ne me laisse aller à pleurnicher. Tin, tin, tin, tin, tin! S'il faut migrer, je migre. Je m'envole en courant sur l'eau, avec la finesse d'un éléphant, certes. Je suis lente, mais si j'en ai envie, je peux voyager loin. Mon point faible, c'est mon mari. Il n'y a qu'à lui que je montre de la tendresse.



La foulque macroule vit en
groupe et se régale d'algues.
| Wikimedia

Avec lui, je baisse d'un ton, je ne hurle pas, je roucoule... Uniquement pour avoir des petits! Après cela, tout rentre dans l'ordre. Et nos avortons à tête rouge, je ne les garde que quelques jours seule dans mon nid. Ensuite, juste répartition des tâches. Je reste avec la moitié de la marmaille et il gère l'autre. Je ne me mêle plus de rien, chacun élève tranquillement ses poussins dans son coin. Il n'y a pas plus cool que la foulque macroule! Vous en doutez? Tin, tin, tin, tin, tin!

« Les artistes payés au sandwich existent toujours »

Humour

Le Montreux Comedy Festival déniché les pépites de demain avec son tremplin pour jeunes talents romands. Un format à découvrir ce mercredi soir. L'occasion de prendre le pouls d'une profession qui se bat pour une meilleure reconnaissance.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch



Président du Montreux Comedy Festival, Grégoire Furrer profile la marque à l'international.

Actuellement sur les planches au Théâtre de Beaulieu à Lausanne, l'on se déride avec «la double crème de l'humour francophone». Quid des talents locaux? Si les têtes d'affiche nous proviennent de France et de Belgique, la relève suisse sera à dénicher lors d'une soirée spéciale stand-up, nommée «Mon premier Montreux Suisse» ce 20 novembre. Réunissant neuf pays francophones du continent africain, cette formule «casting» fait mouche depuis 5 ans. Et s'exporte pour tester la relève suisse.

«Nous avons décidé de faire une grande finale d'artistes émergents de toute la francophonie, dont deux candidats suisses, durant la prochaine édition du festival «Exclam» à Montréal en mai 2025, dévoile le président du Montreux Comedy Festival Grégoire Furrer. À terme, nous

souhaitons organiser un grand show international de révélations de l'humour.»

Connu comme un tremplin pour les talents, le festival a propulsé certaines carrières grâce à la diffusion de ses captations de spectacles. Avec un tel potentiel de visibilité, l'Association professionnelle l'Union Romande de l'Humour (voir encadré) encourage «les grands producteurs au bénéfice de subventions publiques» à davantage s'engager et valoriser le travail artistique. Sur ce point, impossible de connaître les cachets des artistes de la 35^e édition du Montreux Comedy.

Le combat du rire

Entre faitière et boîtes de production, tous le confirment: la bataille d'aujourd'hui est de faire reconnaître l'humour comme un art. Une reconnaissance qui passe par la rétribution et les subventions. «Nous sommes davantage en train de nous battre pour chaque cachet, même si les artistes payés au sandwich existent toujours, nous explique Sébastien Corthésy cofondateur de la boîte de production Jokers Comedy, basée à Vevey. Mais il y a une prise de conscience. Car l'humour, c'est beaucoup de travail, et ce travail a un prix.»

Mastodonte sur la scène romande, le Montreux Comedy Festival fait aussi état de difficultés, sans parler du déplacement de la manifestation de Montreux à Lausanne pour les éditions 2023 à 2025. «Il y a des coupes budgétaires partout, et cela ruiselle forcément sur tout le monde, témoigne Grégoire Furrer. La RTS est un grand bailleur de fonds, et le service public est aujourd'hui attaqué sur son modèle de redevance. Tout cela conduit à un appauvrissement des moyens pour la culture.»



Les soirées gala du Montreux Comedy Festival reviennent pour une 35^e édition au Théâtre de Beaulieu à Lausanne.

| Kobayashi

La tenue du festival coûte très cher à ce rendez-vous de l'humour francophone. Il y a non seulement la taxe sur le divertissement de la Ville de Lausanne, mais aussi une jauge plus petite qu'à Montreux, «une gageure» selon le président du festival. Les retrouvailles avec la Perle de la Riviera en 2026 annonce son lot de tracas. «Nous sommes effectivement inquiets des moyens à redéployer pour revenir au 2m2c, sans parler du public qui devra revenir à Montreux.»

Exporter l'humour à l'international

Avec l'apparition de 25 nouvelles salles en Suisse romande ces dernières années, l'humour a la cote. Jusqu'à saturer le marché culturel romand? «Je ne crois pas à un effet de mode ou de saturation, au contraire!» Pour le secrétaire général de l'Union Romande de l'Humour Julien Amey, le public est au rendez-vous et «n'est plus que jamais demandeur d'une culture conviviale et accessible».

Un élan qui déborde des scènes institutionnelles, et qui montre la complémentarité des scènes. La popularité des spectacles humoristiques provoque

une certaine concurrence, visible sur le Net. «Tous les clubs et les artistes produisent désormais de courtes vidéos, analyse le président du Montreux Comedy. Nous devons donc nous adapter et affirmer notre marque, qui est à la jonction entre présence physique et digitale.»

L'avènement de l'intelligence artificielle est ainsi perçu comme une opportunité de traduire simultanément les différents spectacles du festival pour gagner un nouveau public à l'international. «C'est une course effrénée, témoigne Grégoire Furrer. Ma préoccupation actuelle est de stabiliser le groupe et de m'entourer d'une équipe compétente pour mener à bien nos différents projets dans toute la francophonie.»

montreuxcomedy.com/fr
35^e édition du Montreux Comedy Festival, jusqu'au 23 novembre 2024, Théâtre de Beaulieu, Lausanne.



Scannez pour ouvrir le lien

L'Union Romande de l'Humour, «L'UNIA» des blagues

Sous l'impulsion des artistes durant la crise sanitaire, l'Union Romande de l'Humour a été créée en 2020 pour défendre et promouvoir le métier sous toutes ses formes, du stand-up au théâtre, en passant par des chroniques radiophoniques au comedy club. L'Association professionnelle de l'URH est forte d'une centaine d'humoristes. Son secrétaire général Julien Amey regrette la disparité actuelle entre «la grande culture officielle et les formes de culture nouvelles et populaires, qui n'ont pas les soutiens qu'elles méritent. C'est un enjeu de démocratisation culturelle».

«Ces dernières années, l'improvisation et le stand-up ont conquis le jeune public, mais les pouvoirs publics sont restés inactifs face à ce changement.» Longtemps soutenus et encadrés par les médias du service public, les humoristes multiplient désormais leurs prestations. «Pas moins de 25 comedy clubs ont été fondés en Suisse romande ces dernières années, c'est un signal fort! C'est un outil formidable pour redynamiser le théâtre et son public, relève Julien Amey. Mais c'est malheureusement souvent l'artiste qui trinque, car les rémunérations sont à la traîne.»

C'est une bonne situation ça, humoriste?

Si la scène possède un attrait reluisant, l'envers demande une grande flexibilité et une organisation certaine. «Je partage ma vie entre l'humour et la réalisation audiovisuelle», détaille Robin Chessex, enfant de Clarens. Il a notamment participé à la réalisation de la série «Bon ben voilà», puis enchaîne avec des chroniques sur Couleur 3. «Pour gagner sa vie dans ce milieu, il faut être productif. Pas de miracle, il faut écrire tout le temps!» Si le service public reste un tremplin privilégié pour les humoristes, un constat partagé par l'Union Romande de l'Humour, le territoire romand est limité. Est-ce que l'attrait de «monter à Paris» le titille? «Même si on ne gagne pas sa vie en faisant du stand-up, il y a bien assez à faire ici. La Suisse romande reste un milieu sympa. Et puis avec mon accent vaudois, pas moyen d'aller à Paris!» Si Robin Chessex gravite depuis longtemps dans ce microcosme, il ne pensait pas forcément atterrir sous le feu des projecteurs. Il a osé franchir le pas en ce début d'année et a créé son premier solo en scène, «Pas toujours faire tout juste».

Depuis la fin de la crise sanitaire, l'offre en Suisse romande a explosé. «Si tu veux jouer du mardi au samedi, c'est désormais possible, souligne Yoann Provenzano. Plein de comedy clubs ont émergé, la scène romande est en train de fleurir.» Ce florilège de lieux est synonyme de dates et de possibilités de jouer. «Quand j'ai débuté, il y a une dizaine d'années, si j'avais quatre dates en quatre mois, c'était déjà une tournée!» Comme Robin Chessex, Yoann Provenzano a plusieurs casquettes. «Financièrement, j'ai la chance de travailler au service public. Entre les spectacles, les chroniques à la radio et mes vidéos, j'ai réussi à trouver un chouette équilibre.» Si l'humour est souvent déconsidéré parmi les arts vivants, compliquant de fait les demandes de subventions, Yoann Provenzano alerte plutôt sur l'influence des réseaux sociaux qui s'immisce dans la programmation des artistes selon leur popularité digitale. Mais il préfère relativiser. «L'écosystème romand est si petit que tout le monde arrive à avoir son bout de plateau.»



Robin Chessex sera le 23 novembre au Théâtre Le Reflet à Vevey pour l'émission 52 minutes tournée en direct, sur inscription. Il enchaînera le 29 novembre avec «Pas toujours faire tout juste», son solo au Théâtre de l'Octogone à Pully.

| J. Viev



Yoann Provenzano anime ce soir à 20h «Mon premier Montreux Suisse» au D! Club à Lausanne.

| A La Volette

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du 20.11.2024 au 19.12.2024

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 4167
N° CAMAC: 234379 Parcelle: 940
Coordonnées: 2556310/1145180 N° ECA: 2003, 3200
Situation: Chemin des Vignes 7

Description de l'ouvrage: Démolition du bâtiment N° ECA 2003 et du garage N° ECA 3200 ; construction d'un bâtiment d'habitat groupé (trois logements) et d'une piscine extérieure, aménagement de 5 places de parc extérieures

Propriétaire: KELLER Felix Andreas
Promis-vendu à: BOLDRIN Alessio et KELLER Amélie
Auteur des plans: GUITARD Julien, architecte, Bureau d'Architectes Nebel Guitard Sàrl, Monthey

Particularités: Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie.

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du 20.11.2024 au 19.12.2024

Compétence: (M) Municipale Réf. communale: 4169
N° CAMAC: 237608 Parcelle: 2841
Coordonnées: 2556100/1145550 N° ECA: 3398a, 3398b
Situation: Route de Sichoze 19

Description de l'ouvrage: Construction d'un couvert à voitures avec installation de panneaux solaires en toiture

Propriétaires: SWINNEN Colette et DE BRUYNE Carlo
Auteur des plans: DAUTREY François-Xavier, ANAVI design Sàrl, Carouge (GE)

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 20.11.2024 au 19.12.2024

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 2024-311
N° camac: 236617 Parcelle(s): 5426
Coordonnées: 2.557.500 / 1.144.952 N° ECA: 5365

Description des travaux: Rénovations intérieures, réfection et isolation de la toiture, remplacement du chauffage au mazout par une pompe à chaleur (PAC) air-eau et installation de 72 m² de panneaux solaires photovoltaïques en toiture

Situation: Chemin de Piaulliasaz 25 - 1807 Blonay

Note au recensement architectural: 6

Propriétaire(s): Boisvert Patrick et Pelletier Isabelle
Auteur(s) des plans: Atelier.com SA, quai de la Veveyse 4, 1800 Vevey

Particularités: L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 19 décembre 2024, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE / PROCÉDURE D'EXPROPRIATION

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 23 novembre 2024 au 22 décembre 2024

Dossier communal: 2643 Coordonnées: 2'572'735/1'125'805
Parcelle(s): 1206, 1211, 2563, 2861 & DP 1064
Lieu-dit: Les Roseyres
Propriétaire(s): Commune de Gryon, rue du Village I, 1882 Gryon

Auteur des plans: M. Blatt Gilles, ingénieur, ORCEF SA, chemin des Combes 4, 1867 Ollon

Description du projet: Élargissement de la route de Solalex (DP 1064) à hauteur du numéro 40 et création d'un trottoir, avec procédure d'expropriation au bénéfice du Domaine public de la Commune de Gryon des surfaces nécessaires à cet aménagement.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 23 novembre 2024 au 22 décembre 2024

N° CAMAC: 237461 Coordonnées: 2.572.650/1.126.315
Dossier communal: 2644 N° ECA: 1585
Parcelle(s): 3109 Adresse: Route des Mazots 64

Lieu-dit: Les Frasses
Propriétaire(s): Bittar Philippe & Laurence, Route des Mazots 64, 1882 Gryon

Auteur des plans: M. Glassey Marc, ingénieur en architecture du paysage, Nicollier Group SA, Chemin du Rhône 133, 1926 Fully

Description du projet: Construction d'une piscine avec pose d'une pompe à chaleur.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 20.11.2024 au 19.12.2024 le projet suivant:

Dossier N°: 175/24 N° CAMAC: 237927
Compétence: ME
Genre de construction: Construction d'un couvert, d'un local enterré et d'une place de parc.

Pour le compte de: STEINBACH David et GINIER Éloïse et GALLAZ Catherine

sur la (les) parcelle(s): 14646-6398 Coordonnées: 2.568.655/1.126.155
Adresse: Chemin Vers le Moulin 9 à PALLUEYRES
Dérogation: Art. 14 LPrPNP, application de l'art. 15 al. c. et art. 53 RPACom (distance à la limite).

Présenté par: BLATT Gilles
Abattage: Oui

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 20.11.2024 au 19.12.2024 le projet suivant:

Dossier N°: 89/24 N° CAMAC: 237953
Compétence: ME
Genre de construction: Route d'accès et couvert à voitures

Pour le compte de: SCHINDLER Mikko et Mischka, VOCAT Gabriel et FORESTIER Raphaël et Fabienne

sur la (les) parcelle(s): 1334-14388-14389 Coordonnées: 2.564.685/1.126.900
Adresse: Chemin du Creux de Charpigny 6 à SAINT-TRIPHON
Dérogation: Art. 14 LPrPNP, application de l'art. 15 al. c.

Présenté par: BLATT Gilles
Abattage: Oui

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 16.11.2024 au 15.12.2024 le projet suivant:

Dossier n°: 55/24 N° CAMAC: 236126
Compétence: ME
Genre de construction: Régularisation de l'agrandissement du sous-sol et de la construction d'une dépendance

Pour le compte de: NILSSON Lennart

sur la (les) parcelle(s): 2729 Coordonnées: 2569175/1127865
Adresse: Chemin du Crêt de la Prairie 40 à CHESIERES
Dérogation: Art. 17 et 19 RPPA ECVA, état existant, sans aggravation

Présenté par: THEVENAZ Eric

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT DESSOUS
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

L'enquête publique est ouverte du 20.11.2024 au 19.12.2024

Compétence: (ME) Municipale Etat Parcelle(s): 2902
Réf. communale: 24/2024 N° CAMAC: 236481
Coordonnées (E / N): 2.570.320/1.132.135 N° ECA: 1308

Nature des travaux: Reconstruction après incendie

Description de l'ouvrage: Reconstruction du chalet n°1308 après incendie

Situation: Ch. de la Fontaine Salée 1bis

Note de Recensement Architectural: 3

Propriétaire(s): Reichenbach Chantal
Auteur(s) des plans: IMoulet Architecture Sàrl – Parisod Isaline
Particularités: L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 20.11.2024 au 19.12.2024, le projet suivant:

N°CAMAC: 235236 Parcelle(s): 3973
Lieu dit: Chemin du Chêne 37
Propriété de: Commune d'Aigle pour le compte de Avdic Immobilier Sàrl
Auteur des plans: HP Sacher Architecture, Rue de la Gare 3b, 1860 Aigle

Nature des travaux: Construction d'une halle avec box, locaux commerciaux et un appartement de fonction

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au 19 décembre 2024.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE NOVILLE
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 23.11.2024 au 22.12.2024

Compétence (ME) Municipale Etat Réf. communale 1287-24
N° CAMAC 237679 Parcelle 1236
Coordonnées (E / N) 2.558.695/1.136.805
Nature des travaux Construction d'une piscine 8 x 4 avec local technique et PAC

Situation Chemin du Bey 4
Propriétaires PEREIRA Renata et Jorge
Auteur des plans LATTION ET VEILLARD SA, GILLI Loïc

CONSULTATION DU DOSSIER: WWW.CARTORIVIERA.CH / Thème: aménagement du territoire ou au Greffe municipal, LE LUNDI DE 14H00 A 17H00, DU MARDI AU JEUDI, LE MATIN, DE 08H15 A 11H45, LE MARDI DE 17H00 A 19H00

Pour une Suisse qui avance

Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec les oreilles...

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons: ucba.ch

UCBAVEUGLES
Union centrale suisse pour le bien des aveugles

24 nov. 2024
OUI Assurer le futur des routes nationales
avancer-ensemble.ch

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 20.11.2024 au 19.12.2024

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 15162
N° CAMAC: 233398 Parcelle: 1088
Coordonnées (E / N): 2.557.745/1.143.910 N° ECA: 4203/4204

Nature des travaux: Adjonction, installation d'un groupe électrogène de secours

Situation: Chemin de la Nouvelle-Héloïse 18, 1815 Clarens

Propriétaires, promettants, DDP(S): GORYUKHIN RUSLAN
Auteur des plans: SCHMID ARCHITECTES SA

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 20.11.2024 au 19.12.2024

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 14710
N° CAMAC: 235116 Parcelle: 3333
Coordonnées (E / N): 2.560.605/1.143.510 N° ECA: 4306

Nature des travaux: Changement ou nouvelle destination des locaux, Changement d'affectation du bâtiment ECA n° 4306, en logement de vacances.

Situation: Chemin de Saudex 5, 1822 Chemex

Propriétaires: SCHMIDTPETER BETTINA URSULA
Auteur des plans: ANTONUCCIO WIELAND ARCHITECTES
Particularités: L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 20 novembre au 19 décembre 2024, le projet suivant:
Pose d'un condenseur, ECA N° 1931

sur la parcelle N° 172 sise à la Rue des Pressoirs 31, propriété de M. René-Michel DURGNAT, selon les plans produits par M. Albert DUCHOUD du bureau GTC ARCHITECTURE SA à Villeneuve.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 19.11.2024
Délai d'intervention: 19.12.2024

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 20.11.2024 au 19.12.2024

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 6874
N° camac: 237620 Parcelle(s): 6874
Coordonnées (E / N): 2.568.480 / 1.122.880 N° ECA: 4615

Nature des travaux: Pose de panneaux solaires photovoltaïques: 23 m² sur couvert et 94 m² dans le talus.

Situation: Route de Gryon 27b

Propriétaire(s): HUBERT SYLVAIN
Auteur(s) des plans: MOESCHING-HUBERT SANDRINE
3 CARRÉS ARCHITECTURE

Demande de dérogation: art. 50 du RPACom en cours d'approbation (distance à la limite)



Échos du Conseil

Commune de **Vevey**
Conseil du **14 novembre 2024**
Par Noémie Desarzens

Le sujet chaud

«Il faut arrêter de tourner en rond, la précarité est là.»

Malgré la réponse donnée par la Municipalité concernant la «Situation d'urgence précaire Vevey-Riviera-Vaud», son instigatrice Sarah Dohr (Vevey Libre) a insisté pour obtenir davantage de précision sur le rôle de la Commune dans sa gestion de la précarité. «J'espère que vous n'allez pas refaire de nouvelles études, il faut arrêter de tourner en rond. Il y a urgence!» Et de rappeler que la Fondation AACTS poursuit ses horaires réduits, en fermant les lundis.

Une prise de parole qui a fait réagir Gabriela Kämpf, municipale chargée de la cohésion sociale. «Il ne faut pas tout confondre! Notre rôle, c'est bien de seconder les associations et fondations, pas de s'y substituer. Il faut que chacun puisse faire son travail.»

La question de fond reste bien sûr la question du financement. Un enjeu relevé par Élodie Lopez (da.), aussi députée au Grand Conseil. «Le Canton l'a reconnu, il faut augmenter les moyens pour aider les structures à bas seuil.» «Les moyens alloués à ces structures relèvent du budget de l'État de Vaud, poursuit sa camarade de parti Joëlle Minacci. Des augmentations qui sont d'ailleurs régulièrement balayées par la majorité de droite au Parlement vaudois.»

La phrase forte:

«Les voitures sont mal traitées à Vevey!»

Les automobilistes ont à nouveau investi l'hémicycle. À quelques jours du scrutin sur la tarification du quartier de Plan-Dessus (votation le 24 novembre), les recettes liées à la mobilité motorisée étaient tout à propos. L'interpellateur Patrick Bertschy (PLR) a souhaité des compléments sur les listes d'attente et le pourcentage d'attributions pour les places «macarons». «Avec la marche forcée de la Ville en matière de stationnement, on m'a rapporté que les automobilistes ne veulent plus venir dans notre Ville!»

«À ce jour, il n'y a pas de liste d'attente pour les macarons résidents, précise le municipal Antoine Dormond. La Ville établit aussi un ratio maximum pour conserver des places libres pour les visiteurs et les entreprises. Nous ne suivons pas une politique anti-voiture, mais bien une politique des mobilités.» Et l'édile écologiste de souligner que Vevey a été distinguée comme ville attractive par une étude UBS (22 octobre 2024), devançant Lausanne ou Morges, contredisant l'impression du camp bourgeois en matière de stationnement.

Ils ont accepté:

- Les comptes 2023 et le budget 2025 de l'Entente intercommunale sur la taxe de séjour et sur la taxe sur les résidences secondaires Riviera-Villeneuve (CITS).
- La révision partielle des statuts de l'Association de communes Sécurité Riviera.

« Les promoteurs viennent, construisent et repartent »

La Tour-de-Peilz

Depuis plusieurs années, la cité boélande fait face à une explosion de chantiers immobiliers sur son territoire. Les explications - non sans agacement - de sa syndique Sandra Pasquier.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Sandra Pasquier, certains de vos concitoyens inquiets parlent d'une «frénésie» des constructions. Qu'en pensez-vous?

-Je peux comprendre cette inquiétude, nous la partageons tous. C'est clair qu'à chaque fois que l'on voit une nouvelle grue, ça questionne. Mais la LAT a été acceptée et elle prévoit la densification des périmètres urbains. Notre commune en fait pleinement partie. Si l'on ne densifie pas les villes, alors qu'est-ce que l'on densifie? La question, c'est de savoir comment on construit. Il faut le faire intelligemment.

Selon vous, ça construit trop et trop vite à La Tour-de-Peilz?

-J'aurais préféré que ça aille moins vite, histoire que nous puissions anticiper les besoins en infrastructures et que nous ne devions pas toujours courir après. Mais je comprends aussi les petits propriétaires dont le terrain a pris une plus-value. Nous ne pouvons pas leur interdire de vendre.

À quoi est due au juste cette «fièvre» immobilière?

-Nous sommes l'une des seules communes loin à la ronde à être dotée du Plan général d'affectation répondant aux exigences de la LAT. Il est entré en force en 2019. Nous savons donc quelles zones nous pouvons densifier ou non.

Faut-il en déduire qu'en élaborant ce Plan général d'affectation (PGA), les autorités de la précédente législature ont été trop laxistes?

-Je ne parlerais pas de laxisme. Peut-être qu'elles n'ont pas réellement anticipé ce que cela pouvait signifier. Alors que j'étais conseillère communale à cette époque, j'ai moi-même voté pour ce PGA, sans forcément me rendre compte de ses implications.

Et il n'y pas de retour en arrière possible?

-Non, nous sommes pour ainsi dire pieds et poings liés. Ce que nous vivons, c'est un peu le combat de David contre Goliath. Pour autant, la Municipalité en place depuis 2021 n'est pas restée les bras ballants. Nous avons voulu instaurer un moratoire sur les constructions, le temps d'identifier les besoins en infrastructures. Mais le Canton nous a dit que notre plan d'affectation était trop jeune. Aujourd'hui, la seule «arme» qu'il nous reste est de revoir le règlement qui accompagne ce PGA. Nous prévoyons de le soumettre au Conseil communal fin 2025, début 2026.

Qu'est-ce que cela pourrait changer?

-De manière générale, nous ne pouvons pas ajouter de nouvelles contraintes. Par contre, il est possible de favoriser les logements d'utilité publique, les commerces dans certaines zones et la qualité énergétique des bâtiments. Nous pouvons aussi préciser certaines règles de construction.

Dans l'immédiat, qu'est-ce qui est prévu pour pallier les besoins urgents en termes d'infrastructures, comme les écoles par exemple?

-Nous avons déjà dû les réorganiser, jouer en quelque sorte aux chaises musicales avec les salles de classe. À plus long terme, il est prévu d'agrandir certains établissements. Le collège de Bel-Air devrait ainsi doubler de capacité d'ici à 2028. Tout



La Municipalité boélande, emmenée par la syndique socialiste Sandra Pasquier, n'a pas beaucoup de marge de manœuvre face aux grues.

ceci fait partie d'une stratégie immobilière dévoilée le mois dernier. Nous prévoyons d'investir 135 millions de francs d'ici à 2040. Pour les écoles, mais aussi pour les crèches ou encore les seniors.

Beaucoup de petites maisons sont rasées pour laisser place à des bâtiments de trois ou quatre étages. La densification doit-elle vraiment aller jusque-là?

-C'est la loi qui le veut. Et on ne peut pas empêcher un propriétaire de vendre sa maison à un promoteur pour construire un immeuble, tant que c'est conforme à la réglementation. Cette loi a un sens, mais lorsqu'une jolie bâtisse que l'on apprécie est détruite, je comprends que ça fasse mal au cœur. Des fois, je rêverais de pouvoir dire «non», mais c'est impossible. Ce qui est problématique à mon avis, c'est que les promoteurs viennent, construisent et repartent. Le reste, ils s'en fichent. Pour moi, c'est peut-être ça le plus rageant.

Un grand nombre de ces logements flambant neufs sont destinés à être vendus à des prix qui oscillent entre 12'000 et 20'000 francs le mètre carré. Ce n'est pas vraiment donné...

-Non, effectivement, mais c'est lié à l'offre et la demande. Ces nouveaux appartements n'ont aucune peine à trouver des acquéreurs, bien au contraire.

La Municipalité n'a-t-elle pas le pouvoir d'équilibrer l'offre, par exemple en exigeant davantage de locatifs abordables?

-Nous devrions pouvoir l'inciter grâce à un bonus de construction prévu dans le règlement à venir.

Est-ce que les communes voisines qui s'appêtent à se doter d'un nouveau PGA doivent s'attendre à cette ruée?

-C'est clair, elles vont subir ce que nous subissons. D'autant plus que tout est bloqué actuellement au niveau des constructions.

Quel conseil donneriez-vous à vos homologues qui feront face à cela?

-D'être prêts et d'avoir un bon règlement pour accompagner le PGA. Pour nous, il y avait une méconnaissance de ce qui allait se passer. Je ne pense pas que l'on aurait pu imaginer cet embrassement. Nous étions très fiers d'être les premiers dans la région à boucler ce plan. Et aujourd'hui, nous apprenons.

Pub

RAIFFEISEN

PME eServices et IA: Simplifiez votre gestion financière et saisissez les opportunités de demain.

La Banque Raiffeisen Alpes Riviera Chablais Vaudois a le plaisir de convier les entreprises de la région à un séminaire dédié aux thématiques entrepreneuriales actuelles.

Le mercredi 4 décembre 2024
de 7h30 à 9h00 à l'Hôtel Astra, Vevey

Ce séminaire sera animé par nos experts de Raiffeisen Suisse et du Raiffeisen Centre des Entrepreneurs.

Détails et inscriptions



PARTENARIAT

Casino Montreux

Le Casino Barrière de Montreux vous propose un souper exclusif concocté par le Chef aux 13 étoiles pour les amoureux de la gastronomie au Fouquet's Montreux le jeudi 28 novembre.

La gastronomie fait partie des plaisirs conviviaux que le Fouquet's Montreux cultive avec passion. Venez assister à un dîner exclusif avec la présence exceptionnelle du Chef Pierre Gagnaire.

Avec créativité et passion, il imagine des assiettes bistro-miques élégantes, relevées de saveurs originales, parfois inattendues. Un menu exclusif à déguster dans un cadre cosy avec

une vue imprenable sur le Lac Léman et les Alpes Suisses.

Le lieu est idéal pour découvrir de grands crus dans un cadre unique. Au programme : menu gourmet 4 plats, accord mets et vins, dégustation de Champagne Pommery, rencontre exclusive avec le Chef Gagnaire et music live.

Le Casino Barrière de Montreux, et ses pieds dans l'eau, fait partie des établissements incontournables de l'histoire du Montreux Jazz Festival. Vivez des moments uniques au rythme du lieu mythique qui s'offre à vous.

Réservations et informations: casinodemontreux.ch (places limitées)



Scannez pour ouvrir le lien

Au menu CHF 219.- :

- Carpaccio de daurade royale à la fleur de sel de Guérande, Saint-Jacques, purée de chou-fleur; sirop de clémentine au cerfeuil.
- Fricassée de homard bleu, pommes et navet red meat au cidre fermier.
- Bisque en tasse au Cognac X.O., Paris boutons.
- Quasi de veau fermier, endive rouge, topinambours écrasés
- Fregola sarde au Parmesan 40 mois, fondue d'épinard aux pignons.
- Sabayon au Marsala, oranges confites, macaronade.



CAVE DE LA CRAUSAZ FÉCHY

Carton dégustation spécial Noël

5x 70 cl / Chasselas Cave de la Crausaz	Fr. 43.50
5x 70 cl / Rosé de Pinot noir « La Crausaline »	Fr. 45.00
5x 70 cl / Assemblage rouge « Les Bourrons »	Fr. 43.50

Livraison gratuite à domicile Total: Fr. 132.00



- Je commande carton(s) dégustation de 15 bouteilles à Fr. 132.-
 Je commande carton(s) de 15 bouteilles Cave de la Crausaz à Fr. 130.50
 Je commande carton(s) de 15 bouteilles Rosé de Pinot noir « La Crausaline » à Fr. 135.-
 Je commande carton(s) de 15 bouteilles Assemblage rouge « Les Bourrons » à Fr. 130.50
 Je commande carton(s) de 6 bouteilles vin Mousseux Cave de la Crausaz à Fr. 72.-

Nom, Prénom: _____ RCH
 Rue: _____
 NP/Lieu/Tél.: _____
 Email: _____ Signature: _____

A retourner à:
 Bettems frères SA
 Ch. de la Crausaz 3 - 1173 Féchy
 ou à fecchy@cavedelacrausaz.ch
 021 808 53 54

MONA

mona-montreux.ch

Le Bistrot Alpin de Noël à Mona Montreux

Envie de réchauffer vos soirées d'hiver ? Venez au Bistrot Alpin, l'éphémère le plus cozy de Montreux ! Niché au Bel Horizon du Mona-Montreux, profitez d'une vue imprenable sur les quais en dégustant : Soupe du chalet, Planchettes à partager, gravlax de truite, gratin de crozets, et autres délices montagnards qui vous attendent de 18h à 22h, du jeudi au dimanche, du 21 novembre au 24 décembre 2024.

Réservez votre table : belhorizon@mona-montreux.ch

Tél. : +41 (0)21 966 22 30



Grand-Rue 81 | 1820 Montreux

mona-montreux.ch





21 - 23 novembre

-25%

sur tout*

C'est parti pour la grande ouverture

Découvrez notre nouveau succursale Fressnapf:

Rue de Moulins 5b, 1800 Vevey

* Valable du 21 au 23 novembre 2024 dans la succursale de Vevey. Non cumulable avec d'autres réductions, bons ou promotions ou la réduction Fressnapf Friends. Non valable pour l'achat de cartes cadeaux ou de traceurs GPS.

Le 27 novembre 2024

Retrouvez les **petites annonces** dans le tous-ménage



Rédigez votre **petite annonce** dès maintenant!

riviera-chablais.ch/petites-annonces

Le restaurant Botta entame sa seconde vie

Diablerets

Après plus de deux ans de rénovation, le joyau de Glacier 3000 brille à nouveau. Ce bâtiment qui accueille deux restaurants, ainsi qu'une terrasse panoramique a été inauguré jeudi dernier.

Texte et photos : Xavier Crépon xcrepon@riviera-chablais.ch

Tel un phare, la station supérieure de Glacier 3000 avait éclairé loin à la ronde, la nuit du 19 septembre 2022. Malheureusement pas pour les bonnes raisons. Un incendie impressionnant n'avait fait qu'une bouchée des restaurants des 3e et 4e étages. Le choc, dans un premier temps, puis le moment de remonter les manches.

«Les premiers mots de Marcel Bach (président de la société Glacier 3000) ont été: «On va reconstruire!» Il y a eu dès le début cette volonté d'aller de l'avant en faisant de cet endroit le diamant du canton de Vaud, ou du moins des Alpes vaudoises», a souligné non

sans émotions le syndic d'Ormont-Dessus, Christian Reber, lors de la partie officielle jeudi dernier.

Le chronomètre lancé, il aura fallu deux ans et deux mois pour sécuriser le site, évacuer les éléments détruits et procéder à la rénovation. «Cela a été un gros défi. Nous avons eu l'hiver dernier des conditions difficiles avec 14 mètres de neige, des pluies givrantes et des vents à 250 km/h, précise Bernhard Tschannen, directeur de Glacier 3000. Mais aujourd'hui, nous sommes à temps pour cette réouverture, presque comme une montre suisse.»



600 panneaux photovoltaïques occupent une partie des façades sud, est et ouest. Ils devraient produire 100'000 kWh par année

Fini le self, place au QR code

Les installations ont en effet rouvert le 9 novembre. La station d'arrivée du téléphérique a été repensée pour proposer une offre de restauration variée. Fini le Self-Service au 3e étage, le restaurant Le 3 proposera un système de QR code pour commander directement à table des plats internationaux et rapides.

«Le but est que les visiteurs puissent s'asseoir dans cet espace confortable et chaleureux sans avoir besoin d'attendre

“

Il y a eu dès le début cette volonté d'aller de l'avant en faisant de cet endroit le diamant du canton de Vaud, ou du moins des Alpes vaudoises”

Christian Reber
Syndic d'Ormont-Dessus

dans une file en chaussures de ski pour avoir leurs repas, poursuit Bernhard Tschannen. C'est aussi un moyen d'être plus flexible en fonction de la fluctuation des clients. Une grosse journée, on peut faire jusqu'à 1'000 couverts.»

Au 4^e, le Botta proposera une cuisine locale et raffinée. Deux salles de conférences toutes équipées pourront également être louées. Juste en dessus, le toit a lui été transformé en une terrasse panoramique de 250 m² avec vue sur les sommets de la région. Le chalet provisoire Le Carnotzet avec fondues et raclettes devrait lui perdurer. Comptez au total 480 places pour sustenter quotidiennement les visiteurs.



Au restaurant Le 3, les convives peuvent profiter de la vue sur le glacier grâce à des baies vitrées.



Plusieurs jeunes filles ont participé à l'inauguration, cette dernière coïncidant avec la journée des métiers.

Ne pas revivre le cauchemar

La rénovation du site s'est aussi focalisée sur la sécurité incendie, ainsi que sur l'efficacité énergétique. «En collaboration avec l'ECA, nous avons installé un système de brumisation, un des plus modernes de Suisse, détaille le directeur de Glacier 3000. Nous devons garantir de ne pas revivre le scénario cauchemardesque de 2022 une nouvelle fois.» Le bâtiment sera désormais autonome en électricité avec 600 panneaux photovoltaïques installés sur les façades sud, est et ouest. Une installation qui devrait produire environ 100'000 kWh par

année, soit l'équivalent de la consommation de 24 ménages. Véritable puits de lumière, l'ouvrage comporte aussi de nombreuses baies vitrées. «Ce n'était pas mon idée de départ, mais je m'étais trompé. Chaque fois que vous regardez par une fenêtre, vous découvrez un endroit différent. Cette forme de kaléidoscope moderne est un vrai plus», s'est enthousiasmé Mario Botta. L'architecte qui a mené ce projet avait fait le déplacement spécialement pour l'occasion. «Il y a deux ans, lorsque j'ai vu le feu, je me suis dit que j'avais perdu une de mes œuvres. Mais il a pu finalement renaître. Reconstruire un

bâtiment qui existe déjà, c'est difficile. Cela touche au cœur. C'est comme faire renaître un fils.»

Au total, cette reconstruction s'élève à 30 millions de francs. «Nous devons encore déterminer exactement la répartition des coûts, mais l'ECA prendra en charge la majeure partie, détaille Bernhard Tschannen. Glacier 3000 couvrira environ 20% pour les améliorations et innovations apportées.» Et pour ce qui est des causes de l'incendie? Elles restent toujours à l'heure actuelle à déterminer, les résultats de l'enquête du Ministère public vaudois n'étant toujours pas connus.

En bref

SAINT-MAURICE

Claude Nicollier, de l'espace à la terre

Convié par l'association Astrochablais et le groupe astronomie du collège de Saint-Maurice, Claude Nicollier donnera une double conférence, jeudi à 20h au Théâtre du Martolet. Entrée libre. Le célèbre astronaute vaudois fera aussi part de son expérience l'après-midi auprès des élèves. **CBO**

AIGLE

Le Cloître à l'heure des crèches

Dès ce samedi et jusqu'au 5 janvier, une trentaine de crèches seront à découvrir au quartier du Cloître, chez sept vignerons. Ces derniers ouvriront pour l'occasion leurs caves au public à tour de rôle. Cette initiative est l'oeuvre de Raymond Graf, habitant du quartier. **CJE**

Budget dans le rouge mais avenir serein

Monthey

27 millions de francs seront investis en 2025 par la Ville. Elle prévoit une balance charges-revenus négative pour l'an prochain.

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch

Un excédent de charges de 4,6 millions de francs et une marge d'autofinancement de 6,8 millions, inférieure de plus d'un million à celle budgétée en 2024: le dernier budget du président Stéphane Coppey est déficitaire, mais «reste maîtrisé et en phase avec le cycle d'investissements en cours». Ce sont d'ailleurs les

«amortissements comptables élevés» liés à ces «importants investissements en cours de réalisation» qui sont pointés du doigt pour expliquer ces projections déficitaires.

Mais à Monthey, le ton demeure serein. Une sérénité rendue possible par une fortune communale de près de 72

millions au 31 décembre 2023. Jugée «confortable», elle «permettra d'absorber les pertes prévues ces prochaines années et de soutenir un cycle d'investissements marqué». Pour 2025, ces derniers, autofinancés à hauteur de 21% et inférieurs de 2,1 millions de francs par rapport au budget 2024, se montent à 27,3 millions de francs.

8 millions pour Mabilion V

En tête de gondole: les travaux du futur complexe scolaire de Mabilion V, prévu pour accueillir au dernier trimestre 2025 une école primaire de 20 salles de classes pour 420 élèves, une unité d'accueil pour écoliers (UAPE) de 150 places et un

restaurant scolaire de 150 places; 8 millions de francs seront investis en 2025 sur les 50 que coûte le projet au total (dont 44 millions environ à charge de la Commune de Monthey).

Le maintien et le développement des réseaux routier et électrique sont budgétés eux à 5 millions de francs, alors que 2,6 millions sont prévus pour la réalisation d'un troisième terrain au Verney. 2,1 millions de francs iront quant à eux aux travaux d'extension et d'aménagement de la nurserie La Tonkinelle. «Autant d'investissements qui peuvent être pris en charge par les finances de la Commune de Monthey qui se portent bien», conclut la Ville.

Adjugé ! Des dizaines d'horloges vendues aux plus offrants



De nombreuses pièces, parfois anciennes ou originales, sont parties à prix sacrifiés. Les enchères étaient en partie menées par Jérôme Lagrive (à dr.), substitut à l'Office des faillites de l'arrondissement de l'Est vaudois. | R. Brousoz

Blonay

Une mise aux enchères plutôt rare avait lieu en début de semaine. Reportage au milieu de la criée.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Qui tient à 50 francs? 60 francs, ici Madame. 70 francs, Monsieur. 70 francs première... 70 deuxième... 70 troisième... Pas de regret? Adjugé pour 70 francs!» Lundi matin, ce n'étaient pas les habituels tic-tacs qui rythmaient la petite boutique de «Chez L'Horloger», au centre de Blonay, mais la voix sobre et les mots millimétrés de Jérôme Lagrive, substitut à l'Office des faillites de l'arrondissement de l'Est vaudois.

Près de 200 pendules, morbières, comtoises ou encore régulateurs étaient mis aux enchères au fil de cette matinée. Une liquidation de stock qui sonnait la fin de l'activité de Denis Gigandet au cœur du village, après une quarantaine d'années passées au service des rouages et cadrans (voir numéro 155, 22 mai 2024).

Tout doit disparaître!

«Je me sens assez détendu», confiait l'artisan peu avant l'ouverture de la criée, dont le fruit devait permettre de rembourser ses dettes. «J'ai lâché prise quant au résultat. Mon seul souhait, c'est que rien ne me reste. Car où les stocker? Et je ne veux pas passer ma vie à mettre des annonces!»

Il est 9h. La vente débute dans le petit local rempli à craquer d'une quinzaine d'acheteuses et acheteurs de tous profils. Posté dans un coin, un agent de sécurité veille. Le substitut Jérôme Lagrive

rappelle les conditions, parmi lesquelles «l'enlèvement des biens acquis devra avoir lieu immédiatement après les enchères». Une petite phrase qui prend tout son poids quand on voit les hauts morbières alignés au fond de la boutique.

Et c'est parti. Comme une mécanique bien huilée, les sommes succèdent aux intitulés des pièces et de leurs descriptions. Un voyage dans le temps et dans l'espace. «Horloge anglaise carrée». «Adjugée pour 60 francs». «Régulateur Junghans de 1890». «Retiré de la vente».

Qui a dit que l'argent liquide n'avait plus d'avenir? Ici, les billets circulent de main en main, pour finir dans la petite caisse métallique de l'Office des faillites.

un sourire de dépit. «Numéro 83, poursuit la voix du substitut. Une horloge de Paris Arnoux, avec cadran soleil.» «Ah, c'est une pièce de collection», chuchote l'artisan. «Adjugé pour 100 francs». Le prix en magasin, lui, affichait 4'500 francs.

Les très bonnes affaires se succèdent donc pour les acheteurs, lesquels ne cachent pas un certain désarroi. «Ça fait un peu mal au cœur de les voir partir pour si peu», dit un collectionneur venu de Lausanne. «C'est triste pour le propriétaire, il aurait fallu mettre des mises de départ plus élevées», estime un autre passionné.

Pas de miracle

«Nous sommes partis avec des prix assez bas, car nous avions la crainte que trop d'objets nous restent sur les bras», explique Jérôme Lagrive, qui précise qu'il s'agit d'un marché de niche. «Ce sont des objets qui, pour certains, prennent de la place. Ils sont difficiles à revendre. Financièrement, on ne va pas faire des miracles. Notre but est surtout de libérer le local pour pouvoir le relouer.» Lors de la première heure de vente, 82 pièces sur 100 seront vendues, pour une somme totale de 3'650 francs.

L'opération devait se poursuivre ce mercredi matin (ndlr: hors délai de bouclage). Un deuxième round qui, selon Jérôme Lagrive, devait attirer un public différent. «Il s'agit cette fois de montres, de réveils et de mobilier de boutique. Il devrait y avoir plus de monde.»

“

Mon seul souhait, c'est que rien ne me reste. Car où les stocker? Et je ne veux pas passer ma vie à mettre des annonces!”

Denis Gigandet
Horloger

Pièce de collection à 100 francs

Pas de fièvre acheteuse comme dans les films. Ce sont trois ou quatre mains – toujours les mêmes – qui se lèvent avec calme et régularité. Les duels sont rares et la plupart des prix adjugés oscillent entre 10 et 70 francs. «Il manque deux zéros pour celle-là», murmure Denis Gigandet dans



«Je les trouve plus poétiques»

Parmi les curieux venus lundi matin, il y avait Jacques Léchet, de Chesières (Ollon). Ce propriétaire d'une douzaine d'horloges mécaniques – il a acheté sa première à 9 ans – assistait pour la première fois à une vente aux enchères. «Un ami m'a expliqué le fonctionnement et je suis venu», explique ce collaborateur de l'État de Vaud. «J'avais très envie de voir, sans idée précise.» Au final, il repartira avec quatre nouvelles pièces sous le bras, dont un magnifique coucou en bois sculpté: 100 francs au lieu des 1'300 francs affichés en boutique, une affaire. «Je trouve que les horloges mécaniques sont plus poétiques. Et j'aime bien quand elles sonnent!»

Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath
journaliste
et écrivain.

Des mélèzes et un tableau hors du temps

L'autre jour, je suis allé me balader en Valais pour saluer encore une fois, avant l'hiver annoncé, les mélèzes magnifiés par l'automne, que Van Gogh aurait peut-être peints à la place des tournesols s'il avait élu domicile en Suisse. Le lendemain, un ami très cher m'avait envoyé une photographie du lac de Salanfe, où il était monté pêcher la truite. Il avait lui aussi goûté le spectacle des mélèzes de novembre qui forment, sur l'image, comme un soleil ardent.

En regardant sa très belle vue du lac et de la Tour Salière qui le domine, j'ai tout de suite pensé à une dame qui un jour m'avait écrit pour m'inviter à boire un thé chez elle «pour me montrer quelque chose». Abonnée au journal, elle avait lu un article que j'avais consacré à des rivières de montagne, à des torrents, qui valaient le coup d'œil et la balade. J'avais notamment évoqué la beauté de la randonnée qui mène de Van d'en Haut, au-dessus des Marécottes, jusqu'au lac et au barrage de Salanfe. J'avais ainsi décrit et souligné la grâce de certaines cascades et recoins de fraîcheur, tout en regrettant le faible débit d'eau laissé par les exploitants de l'ouvrage de béton mis en fonction en 1950. Donc, d'une part, la vieille dame m'avait écrit pour m'inviter à prendre un thé chez elle, et d'autre

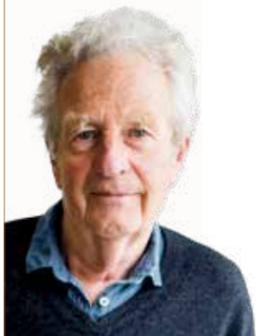
part j'avais reçu, par téléphone, tout le contraire d'une invitation, en fait une engueulade «électrique» d'un des responsables du barrage me reprochant mes propos. Plutôt que d'aller boire un thé avec lui, qui ne me l'avait d'ailleurs pas proposé, je m'étais rendu chez Françoise, largement nonagénaire, avec une boîte de chocolats qui me confirma que la gourmandise ne s'éteint pas avec l'âge. À peine étais-je arrivé qu'elle me montra, au mur, un tableau magnifique, dont elle m'expliqua malicieusement qu'il représentait le pâturage de Salanfe avant la construction du barrage. On y voit une rivière, la Salanfe, qui se glisse avec majesté et douceur au cœur d'un large plateau herbeux où paissent des vaches minuscules que le peintre a su rendre très présentes et vivantes malgré leur petite taille. Nous avons prolongé le thé tout le temps qu'il avait fallu pour qu'elle me raconte l'histoire de ce tableau. Cela me conforta dans ma certitude que la vraie grandeur des objets se cache dans leurs secrètes origines. En fait, il avait été offert à ses parents au début des années 1900 par le peintre lui-même pour leur mariage. Fritz Huguenin de la Saugnette était un ami du jeune marié, libraire à Vevey. Joli cadeau, que Dame Françoise m'invita encore plusieurs fois à contempler chez elle. Nous parlions de sa vie d'historienne de l'art, de son père, de



Unis pour le plaisir, le tableau et la photo de la rivière la Salanfe. | DR

ma mère, sa contemporaine! Et puis un jour, au moment où je repartais de son appartement plein de culture, de musique classique, de livres d'art, de tiroirs de photographies prises par son père, elle m'avait dit: «Prenez-le, il est à vous dorénavant, et j'en suis heureuse.» J'en avais été un peu gêné, mais depuis, il est chez moi, et quand je passe à Vernayaz devant la cascade de Pis-sevache engendrée par la Salanfe, ou qu'un ami m'envoie une photographie du lac de là-haut, je le regarde, non je le contemple, je l'admire, encore plus attentivement.

L'hiver arrive, le lac gèle déjà, les mélèzes vont perdre leurs aiguilles et leurs couleurs enchantées, mais le tableau offert par Françoise a la présence d'une fenêtre ouverte sur un monde agréable, hors du temps.



MobiChablais et CFF : la valse du nouvel horaire

Transports publics

Dès le dimanche 15 décembre, les horaires de presque tous les trains et bus seront différents. MobiChablais en profite pour faire un grand ménage. Explications.

Claude Jenny

redaction@riviera-chablais.ch

La Riviera et le Chablais sont parmi les bénéficiaires de ce grand chambardement des horaires. Plusieurs points forts sont à relever. Tout d'abord, le nombre de trains sur la ligne Lausanne-Brigue sera encore densifié. Le nouvel horaire offrira six trains chaque heure au départ d'Aigle, Montreux et Vevey à destination de Lausanne, dont quatre iront jusqu'à Genève. Idem dans l'autre sens. Ces six trains (2 IR, 2 RE et 2 R) desserviront Renens, qui sera le «hub» ferroviaire de Suisse romande pour les correspondances.

Autre amélioration, Bex sera encore mieux desservie avec quatre trains par heure. Les deux RE auront leur terminus à Saint-Maurice ou Martigny. Le «train des vignes» Vevey-Puidoux ira quant à lui jusqu'à Palézieux une fois par heure où la correspondance pour Fribourg-Berne sera assurée, permettant d'éviter le transit par Lausanne. Partout, les horaires des trains en correspondance, ainsi que les lignes de bus, seront adaptés et calqués sur les trains des CFF.

Grand chamboulement dans le Chablais

Les changements sont très nombreux, tant pour les lignes urbaines que pour celles de MobiChablais. Il n'y aura plus de dessertes de bus à la demande durant la journée du

lundi au samedi. Toutes les courses seront à l'horaire – donc automatiquement desservies dès tôt le matin et jusqu'à 20h45. Les bus à la demande resteront applicables le soir et le dimanche.

Les lignes de bus s'articuleront à partir de quatre pôles: Aigle, Monthey, Bex et Ollon. Ainsi, par exemple, pour rejoindre certains villages comme Antagnes, il faudra d'abord prendre le train AOMC jusqu'à Ollon où le bus sera en correspondance. La desserte entre Aigle et Monthey via Colombey-Muraz sera plus rapide et circulera à la demi-heure. D'autres changements portent encore sur les itinéraires de nombreuses lignes. À Monthey, par exemple, le site chimique sera désormais desservi.

Pour les lignes ferroviaires des TPC, peu de changements par rapport à la cadence actuelle. Quelques courses supplémentaires ont été ajoutées sur l'Aigle-Leysin et entre Monthey et Champéry. On peut regretter que ce «nouveau MobiChablais» ne s'accompagne pas de l'arrivée de «courses pyjamas» durant les nuits du week-end, ce que CarPostal a fait sur le versant valaisan.

Pour voyager dès le 15 décembre, il faudra se référer à l'horaire en ligne sur l'application CFF ou sur les sites des compagnies (MOB et TPC et CarPostal).



Christelle Piguet, membre de la direction des TPC et responsable du service clients présente le réseau revisité de MobiChablais. | C. Jenny



L'avenir des stations, et de leurs remontées mécaniques (ici à Leysin), était au cœur du forum de Chablais Région. | C. Dervey - Archives 24 heures

Quelles pistes pour l'avenir du ski ?

Ollon

Organisé dans le cadre des actions et perspectives de Chablais Région, un forum sur «La pratique du ski dans le Chablais» a vu plusieurs acteurs du milieu s'exprimer sur le sujet. Ils restent sereins, mais réalistes.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

«Les amoureux du ski de la région ont toujours une grande envie de venir pratiquer en stations, d'être dans la nature. J'ai pu constater que Glacier 3000 ou Zermatt ne désemplissaient pas. Il y avait trop de monde. Je n'ai donc pas du tout l'impression que le ski se perd», relevait Céline Dätwyler, responsable d'un magasin d'articles de sports à Villars.

L'ancienne championne de ski participait jeudi dernier au forum «La pratique du ski dans le Chablais» organisé par Nicolas Croci-Torti, municipal à Ollon et président de la Commission sports et loisirs de Chablais Région. L'entité économique regroupe les 28 communes du Chablais et organise chaque année des conférences dans divers domaines.

Attirer la jeunesse

«La pratique du ski reste une activité intergénérationnelle et

fonctionne toujours bien. Il faut maintenir cette envie et faire plus d'efforts pour y parvenir. Notamment face aux offres toujours plus importantes et diversifiées axées sur le loisir à destination des plus jeunes, ajoutait Marc-Henri Duc, président de l'École suisse de ski de Villars. Ceux de la région, ça va. Mais il faut s'adresser aux autres, notamment issus des secundos.»

“

La montagne en été comme en hiver, c'est un passage obligé, car le ski en basse altitude, c'est quasi fini”

Pierre Besson
Président de Magic Mountains Cooperation

Pierre Besson, ancien directeur de remontées mécaniques, est l'instigateur du Magic Pass. Cette formule permet d'utiliser toute l'année et de manière illimitée les installations pour un prix d'appel avoisinant les 400 francs. 80 stations sont membres de la coopérative. Gstaad l'intégrera l'an prochain. «C'est une réussite. Il y a de plus en plus de

demandes et c'est bien, car le ski reste selon moi toujours cher. Ça n'a pas changé. Trois Suisses sur dix font du ski, il y a donc un réservoir important. Je suis d'accord qu'il faut notamment intéresser les immigrés et leurs enfants.»

Chef du Service cantonal de l'éducation physique et du sport, Cédric Bovey abonde. «Il y a plusieurs initiatives à mener, auprès des familles ou encore des copains des jeunes qui skient. Donner l'envie de se déplacer vers la montagne, faire vivre une expérience. Le Canton a évidemment un rôle important à jouer.»

Président de l'antenne suisse des Portes du Soleil – le plus grand domaine skiable transfrontalier du monde ne propose pas le Magic Pass –, Enrique Caballero est moins optimiste. «Ce que l'on peut encore gagner est marginal. On constate un vieillissement des pratiquants, car il existe un désintéressement de la jeunesse vis-à-vis des sports de neige. Il faut repenser notre <business-model> tout en nous demandant constamment combien d'années reste-t-il encore aux stations pour la pratique du ski.»

Été comme hiver?

Le réchauffement climatique progressif, ainsi que le doute, voire l'opposition frontale face au développement de l'enneigement artificiel font réfléchir et agir les professionnels. Le tourisme quatre saisons avance. «Même si une étude récente indique que jusqu'à 2050, les stations bénéficieraient en moyenne selon les années de 100 jours de ski», informe Marc-Henri Duc.

«La montagne en été comme en hiver, c'est un passage obligé, car le ski en basse altitude, c'est quasi fini», ajoute Pierre Besson. «Oui, mais actuellement, l'été ne peut pas concurrencer l'hiver. Il y a beaucoup à faire», répond Céline Dätwyler. À titre d'exemple, les possesseurs du Magic Pass sont 80% à l'utiliser l'hiver.

«Attention, prévient Enrique Caballero. La transition vers un tourisme quatre saisons générée par le réchauffement climatique doit s'accompagner d'une réflexion cohérente et surtout pas avec un investissement irréfléchi. Aujourd'hui, l'utilisation de nos installations en été, c'est 3%. Pour autant, il y a une opportunité. «Les zones urbaines trop chaudes deviendront difficilement supportables dans 30 ans, d'où l'espoir de venir se ressourcer et pratiquer des loisirs et sports d'été à la montagne.»

L'exemple du Moléson

«39 écoles suisse de ski proposent la pratique du bike, mais remplacer 5'600 skieurs à Villars par 5'600 vététistes, ce n'est pas gagné», relance Marc-Henri Duc. Pas de quoi alarmer Pierre Besson. «Je suis hyper optimiste quant à arriver à un équilibre été-hiver. Certes, ce ne sera pas fait en cinq minutes. Un exemple réussi est celui du Moléson, mais la décision d'étendre toute l'année l'utilisation des remontées mécaniques a été prise il y a 40 ans. Il faudra évidemment passer par des offres et des incitations plus étendues en termes de pratique du vélo et de randonnée estivale.»

RAIFFEISEN

PME eServices et IA: Simplifiez votre gestion financière et saisissez les opportunités de demain.

La Banque Raiffeisen Alpes Riviera Chablais Vaudois a le plaisir de convier les entreprises de la région à un séminaire dédié aux thématiques entrepreneuriales actuelles.

Le jeudi 5 décembre 2024
de 7h30 à 9h00 à notre agence d'Aigle

Ce séminaire sera animé par nos experts de Raiffeisen Suisse et du Raiffeisen Centre des Entrepreneurs.

Détails et inscriptions





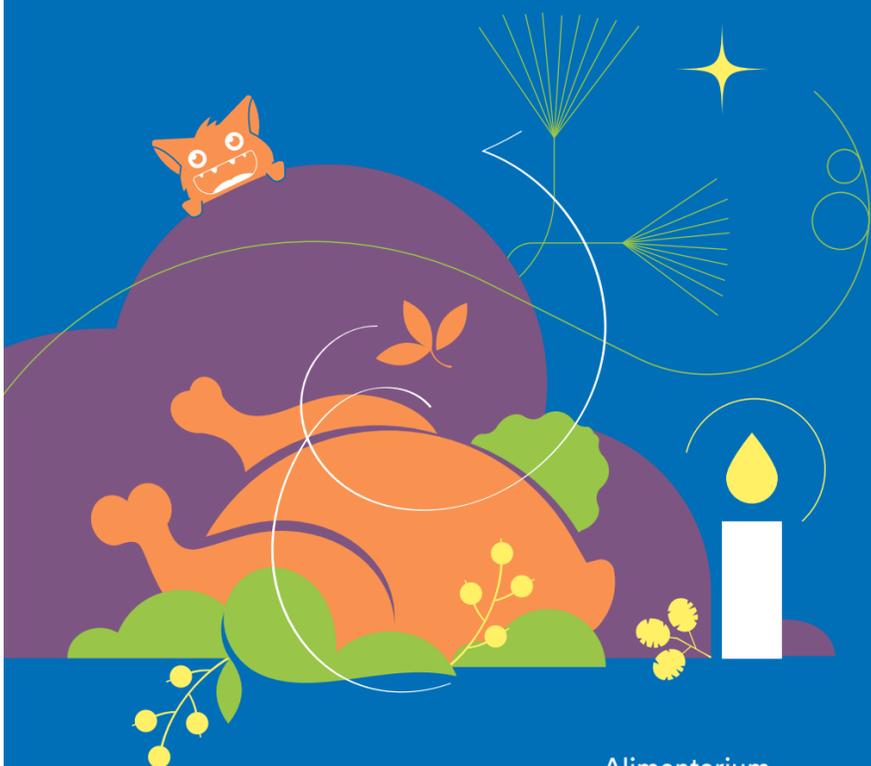
alimentarium
une fondation Nestlé

Thanksgiving à l'Alimentarium

Dites "pumpkin pie!"

Le 24 novembre, nous célébrons le jour d'Action de Grâce à l'américaine... Découvrez la signification de cette tradition synonyme de retrouvailles, d'abondance et de partage !

Dégustations, tables rondes et conférences avec nos invité·e·s



Programme complet sur :
www.alimentarium.org

Alimentarium
Quai Perdonnet 25
CH-1800 Vevey

Les apiculteurs vaudois épuisés par le frelon asiatique

Espèce invasive

Le nombre de nids débusqués dans le canton a quadruplé par rapport à l'an dernier. Le Chablais valaisan enregistre quant à lui ses premières colonies.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch



La traque des nids demande du temps et beaucoup d'énergie aux apiculteurs bénévoles engagés sur le terrain. | Q. Voellinger

«Beaucoup d'entre nous sont épuisés, frustrés par l'ampleur de la tâche et le peu de reconnaissance et de moyens mis à disposition par les autorités.» Après une nouvelle année de lutte acharnée contre le frelon asiatique, le moral est bas chez les apiculteurs bénévoles qui le traquent dans le canton de Vaud. «La pause hivernale nous fera le plus grand bien, car une année encore plus difficile nous attend l'année prochaine», relève la Blonaysanne Amélie Héritier, vice-présidente de la Fédération vaudoise des sociétés d'apiculture.

C'est que le tableau de chasse est impressionnant. Alors que 40 nids de ce prédateur d'abeilles avaient été débusqués en 2023, le bilan de cette année s'établit actuellement à 153 nids. «L'Est vaudois est touché de manière moins dense que l'Ouest», précise Quentin Voellinger, le président de cette même association, qui lutte avec la «task force» vaudoise. «Mais le frelon progresse dans le terrain. Là où des nids n'ont pas été trouvés et détruits, on doit s'attendre à une forte progression au printemps.»

Difficile pour l'heure d'imaginer quelle sera l'ampleur de la situation l'an prochain. «L'augmentation évolue en principe de manière exponentielle. Pour l'instant, nous savons que nous allons devoir au minimum doubler les forces et le matériel de recherche et de destruction», estime-t-il.

Alerte à Saint-Gingolph

Le Valais enregistre ses premiers nids, dans le Chablais plus précisément. «Le gros point chaud, c'est Saint-Gingolph», indique le Vionnéroud Charly Bressoud, membre de la task force valaisanne, laquelle est appuyée par le Service de l'agriculture. Au total, neuf nids ont été localisés dans le village frontière et huit d'entre eux ont été détruits cet automne. «Sa forte présence s'explique en raison de la proximité avec la Haute-Savoie, là où il est déjà bien implanté.»

Mais l'espèce invasive remonte déjà peu à peu le Rhône et ses vallées latérales, puisque des individus ont été piégés cette année à Champéry, à plus de 1'200 mètres d'altitude. «La situation est alarmante. Il y a actuellement une phase de saupoudrage, et bientôt ce sera l'explosion», prédit le Chablaisien. Et sa progression est parfois facilitée par les activités humaines. Un exemple? «Il se retrouve sur des caisses à vendanges, où il vient se ravitailler en sucre. Le cas a été observé dans des contenants qui devaient partir de Vionnaz à Leytron.»

Pour 2025, la fédération des apiculteurs vaudois attend davantage de soutien du Canton. «Nous estimons que les personnes qui seront engagées dans cette lutte devront avoir droit à un revenu pour le travail de spécialiste, le bénévolat n'étant plus envisageable. Si rien n'est fait, il sera difficile de poursuivre les objectifs», prévient Quentin Voellinger.

Sécurité Riviera a eu chaud à ses finances

Montreux

La Commune voit sa participation à la facture ASR fortement augmenter avec la nouvelle répartition. Dénonçant la pression exercée par Blonay-Saint-Légier, les socialistes ont refusé la solution de «compromis» négociée au Conseil communal. Le système a bien failli être remis en question.

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

L'annonce de la nouvelle commune fusionnée, qui avait menacé de quitter l'association en raison de son passage à une classe de population supérieure, et donc à une facture plus élevée, a très mal passé auprès des conseillers montreusiens. «Une politique qui a payé», lançait mercredi dernier le socialiste Nicolas Büchler.

Après ce coup de pression de la part de Blonay-Saint-Légier, des négociations longues

et compliquées ont en effet été menées par les représentants des Communes pour arriver à une clé de répartition qui lisse les effets de ces paliers.

Demi-million de francs supplémentaire

Un consensus a finalement été trouvé. S'il a soulevé des critiques, le système, qui passe par une révision des statuts de l'ASR, était soutenu par une majorité de la commission d'examen du projet. Mais pour le groupe socialiste, c'en était trop: pour Montreux, cela représente une augmentation de 450'000 francs de charges supplémentaires, soit près d'un demi-million de francs «dans un cadre budgétaire déjà serré».

Le PS montreusien a appelé à refuser la modification et à lancer les discussions en faveur d'un «nouveau statut», à la fois au niveau financier, mais aussi de «la gouvernance» des Communes. Face à cette opposition en bloc, à droite, certains ont tempéré. Tal Luder (UDC) a invité à faire confiance aux représentants de la Commune, qui ont mené plus de 60 heures de négociations, et à ne pas «jeter le bébé avec l'eau du bain». «C'est le meilleur consensus trouvé, la solution la moins mauvaise», a renchéri Yanick Hess (PLR).

«Il s'agit avant tout d'offrir le meilleur cadre de sécurité à nos citoyens», a aussi rappelé le Libéral-Radical Olivier Mark, en

soulignant que ce compromis avait été négocié «de manière sérieuse». Une position qui n'a pas infléchi la fronde socialiste. «Ce n'est pas la solidarité qui a gagné, mais la menace et une certaine forme de chantage, a asséné Nicolas Büchler. Quand il y a une Commune qui se voit avantagée et qui rit, c'est un mauvais consensus!»

Pour la sérénité des institutions

De son côté, le municipal Jean-Baptiste Piemontesi a joué les arbitres. «Cette correction budgétaire intervient alors qu'entre 2020 et 2024, Montreux avait bénéficié d'une réduction», a-t-il relativisé. La solution avait par ailleurs déjà été discutée avant que Blonay-Saint-Légier ne mette la pression. Même si elle laisse «une certaine amertume» à Montreux, «il en va aussi de la pérennité et de la sérénité des institutions», a poursuivi l'édile.

Pour Jean-Baptiste Piemontesi, il reste d'ailleurs intéressant de voir l'évolution du système et s'il se justifie d'ici à trois ans, tout en gardant la possibilité de le corriger. Au vote, l'argument de l'intercommunalité a certainement convaincu, puisque cette révision a finalement été acceptée par 34 voix pour, 28 contre et 10 abstentions. Mais la controverse n'est certainement pas terminée, la révision devant être approuvée par les autres Législatifs des Communes de l'ASR.

Softcar révolutionne la mobilité durable

Automobile

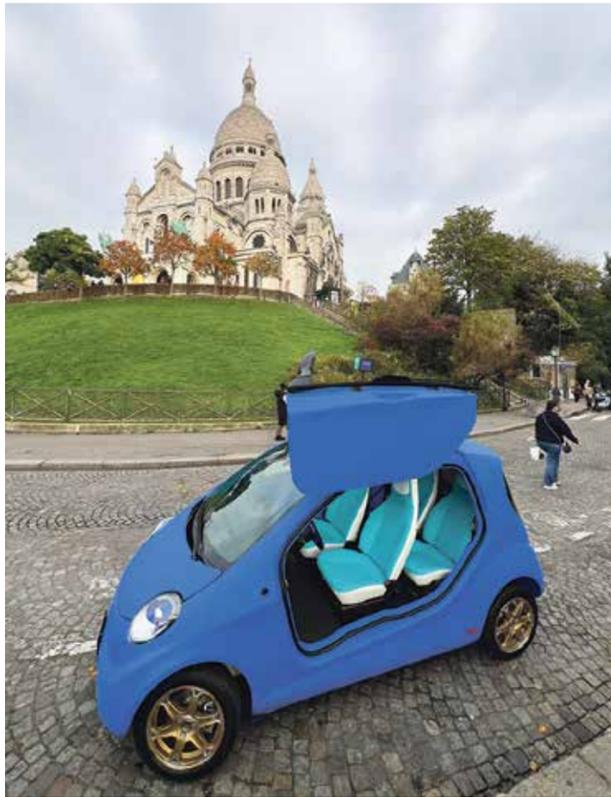
La société, dont Holdigaz détient une participation majoritaire, a présenté deux modèles en exclusivité au récent Mondial de l'Auto à Paris.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

La présentation officielle et en première mondiale de la voiture suisse à quatre places Softcar au grand raout automobile mondial, en octobre à Paris, a éveillé la curiosité de la presse spécialisée. Et pour cause, le constructeur fribourgeois annonce concevoir ses véhicules «avec l'objectif de devenir le premier constructeur de voitures à faible impact au monde».

Pour ce faire, l'entreprise, dont Holdigaz à Vevey possède une participation aux actions majoritaires, veut «révolutionner la mobilité durable avec une gamme complète de véhicules éco-responsables et un modèle d'affaires unique reposant sur une production décentralisée», annonce Jean-Luc Thuliez, fondateur et directeur général de Softcar.

Le constructeur propose sur le marché deux voitures avec des matériaux recyclables,



La Blueberry fait la belle à Montmartre, devant le Sacré-Cœur. | DR

construites dans un atelier au Landeron, dans cet arc jurassien à main d'œuvre hautement qualifiée issue du domaine de l'horlogerie. «Grâce à notre modèle économique innovant basé sur des micro-usines locales, nous réduisons les émissions polluantes et de CO₂ tout en créant des emplois locaux et en stimulant l'économie circulaire», ajoute Jean-Luc

Thuliez, qui assure que son concept répond «aux quatre défis de l'industrie automobile: poids, recyclage, sécurité, prix».

D'où l'intérêt de la compagnie gazière veveysanne. «Holdigaz a toujours été pionnière dans la promotion et l'innovation de véhicules à gaz à empreinte CO₂ réduite. Nos premières interventions pour la conversion de

véhicules thermiques conventionnels datent de 1992. Longtemps, notre société a été la seule en Suisse à être homologuée par la Confédération dans ce processus. Softcar nous est apparu comme un choix idéal. Nous partageons le même ADN dans ce domaine», résume Philippe Petitpierre, président d'Holdigaz.

Strawberry ou Blueberry?

Softcar est une citadine à traction électrique, sans acier, légère (640 kg, batteries incluses) avec une autonomie de 200 km pour le modèle de base, la Blueberry. Sa sœur Strawberry, modèle haut de gamme, roule sans recharger jusqu'à 400 km. Ou, autre option, avec un prolongateur d'autonomie à gaz, proposée par Holdigaz. «C'est un cogénérateur à injection de gaz naturel ultraléger qui alimente uniquement la batterie. Une charge de gaz est économique et dure seulement une minute. Elle permet de passer de 200 km à 400 km», révèle Philippe Petitpierre.

Bridée à 90 km/h pour un prix en dessous de 20'000 francs, la voiture Softcar dispose d'un châssis roulant autonome conçu pour une très longue durée sur lequel vient se fixer une carrosserie recyclable et aisément échangeable. Des matériaux innovants sont utilisés comme des polymères composites bas carbone de dernière génération pour la carrosserie.

La durée de vie de ces voitures est à souligner selon le président d'Holdigaz. «L'élément nouveau est que nous avons conçu ce

véhicule inoxydable et le testons sur des bancs spéciaux à 50'000 heures. Ce qui devrait donner une valeur de reprise exceptionnelle en leasing ou en abonnement. Pour rappel, une voiture classique est conçue pour une durée de vie de 5'000 heures.»

Assemblage éco-responsable

L'entreprise propose une solution complète aux entrepreneurs et aux investisseurs, en leur permettant d'ouvrir des micro-usines locales pour assembler les véhicules de manière éco-responsable. «Cette stratégie de licences permet non seulement de réduire les coûts logistiques et les émissions liées au transport, mais également de soutenir le développement économique de certaines régions désindustrialisées. Le marché des CityCars est en forte expansion», détaille Philippe Petitpierre.

Pour l'instant, la Softcar est encore en cours d'amélioration. Les six prochains mois permettront d'améliorer ses finitions. Elle n'est pas encore disponible au grand public, ce qui devrait être le cas après la construction de la première usine. Une autre pourrait voir le jour en 2026 sur Vaud.

La fiche technique de la Softcar

- La «Blueberry» pure-électrique (200 km d'autonomie).
- La «Strawberry» version prolongateur à gaz pour 400 km d'autonomie.
- Faible consommation d'énergie: 8 kWh/100 km.
- Carrosserie résistante aux chocs de stationnement et à la grêle.
- Châssis inoxydable conçu pour durer plusieurs cycles de vie (25 à 30 ans).
- Début de la production, fin 2025/début 2026.
- Capacité de production: 5'000 véhicules par an.



softcar.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Ces cinq lauréats qui font « rayonner » nos régions



De g à dr: David Lizzola (Léguriviera), Gilonne Camu (Elliott & Eloée), Vanessa Costanzo (École de danse Neptune), Esther Bonté et Maxime Calderaro (Arcalignum) et Georges Oberson (MOB). | C. Michel

Mérites Promove

Déjà largement connues ou récemment créées, elles ont en commun de «contribuer au développement économique» de la Riviera et de Lavaux. Quatre entreprises et un coup de cœur du jury ont été distingués.

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

Organisée pour la quatrième fois par la Promove (organisme de promotion économique), la soirée s'est déroulée jeudi dernier au Fairmont Montreux Palace devant un parterre de 500 participants. Les représentants de divers secteurs économiques, mais aussi des autorités communales, régionales et cantonales – parmi lesquelles

la conseillère d'État Isabelle Moret – étaient présents. Ces prix ont récompensé «le dynamisme, l'initiative et l'engagement» des lauréats dans plusieurs catégories.

Le prix «Entreprendre», notamment soutenu par les Communes, a d'abord mis en avant l'innovation développée par Arcalignum. La start-up basée à Corsier-sur-Vevey a créé et breveté un système de module en bois, aisément transportable à la main, qui pourrait durablement faire évoluer le domaine de la construction. «Avec une demande croissante pour des solutions écoresponsables et faciles à mettre en œuvre, elle présente un potentiel de marché prometteur en réponse aux besoins d'une industrie en pleine mutation», a relevé François Pugliese, le président du jury. Pour ses fondateurs, Maxime Calderaro et Esther Bonté, heureux, c'est une belle forme de reconnaissance.

Au niveau de la «Proximité», le jury a mis à l'honneur tout le travail social et culturel de l'École de danse Neptune, fondée par

Vanessa Costanzo. Située à Vevey, cette école anime la vie locale par ses démonstrations et ses événements, en particulier pour les enfants et les jeunes.

Dans la catégorie «Rayonnement», le jury a sacré le MOB, qui, à la fois par la poussée technologique du GoldenPass Express qui relie désormais directement la Riviera aux Alpes bernoises, et par ses partenariats au Japon fait connaître la région en Asie.

Le prix récompensant le meilleur «Impact» régional est allé, lui, à Léguriviera, devenue une entreprise leader dans la distribution de fruits et légumes, qui dessert quotidiennement quelque 1'500 établissements et participe activement aux événements de la région.

Le jury a enfin attribué son coup de cœur particulier à la ligne de produits cosmétiques Elliott & Eloée, mise au point par Gilonne Camu, en saluant cette «belle aventure humaine» et entrepreneuriale qui «allie qualité, bienveillance et impact local».

COLT IS BACK

5 ans de garantie 5 ans Free Service*

Etiquette-énergie 2024

A	B	C	D	E	F	G

GACHNANG AUTOMOBILES

CHEMIN DES LIEUGEX 4 1860 AIGLE

www.gachnang-automobiles.ch

*Valeur ajoutée client jusqu'à CHF 2'500.-. Pack High-5 composé de 5 ans de garantie d'usine, 5 ans de Free Service, 5 ans de MAP Mitsubishi Assistance et 5 ans de garantie sur les accessoires d'origine. Toutes les conditions sous mitsubishi-motors.ch

Adroit à Fribourg, le BBC Monthey n'évite pas la défaite



Clayton Le Sann (au centre) en contre-attaque lors de la défaite face à Fribourg Olympic.

| E. Di Lello

Basketball

Les Sangliers se déplaçaient samedi à Saint-Léonard pour y affronter Fribourg Olympic. Malgré un match convaincant offensivement, l'équipe chablaisienne s'est fait punir en passant à côté de son deuxième quart-temps.

Etienne Di Lello
redaction@riviera-chablais.ch

Pour éviter l'inéluctable, ils auraient dû être parfaits. Leur entraîneur Chris Chougaz en était bien conscient en fin de partie. «Nous avons manqué de concentration lors du deuxième quart et il n'en faut pas plus à une équipe comme Fribourg pour vous distancer, en particulier lorsque vous perdez autant de ballons.»

S'ils n'ont pas fait tout juste samedi dernier, les Monthey-sans n'ont pas été ridicules en se déplaçant chez des Fribourgeois encore invaincus en championnat et en pleine confiance après avoir décroché mercredi dernier leur qualification pour le deuxième tour de la FIBA Europe Cup.

Battus à leur propre jeu

Privés de trois de leurs joueurs intérieurs, les joueurs du BBC Monthey ont d'entrée de jeu brillé par leur adresse extérieure. De l'autre côté du terrain, les hommes de Chougaz ont toutefois subi le jeu de transition et les incursions des locaux dans la raquette, en n'améliorant pas leur mauvaise position défensive de ce début de saison.

Peut-être par manque de zèle, les joueurs d'Olympic ont eux aussi laissé des espaces dans leur défense, que Monthey a bien su exploiter pour se maintenir à quatre petits points de leur adversaire au terme du premier quart-temps. Mais voilà, ce qui devait arriver arriva. Les visiteurs se sont fait prendre à leur propre jeu et en l'espace de dix minutes, Fribourg leur a infligé cinq paniers à 3 points, ainsi qu'un partiel fatal de 34-16. La faculté des grandes équipes à dicter le rythme d'une rencontre et à accélérer au moment voulu. Alors que le tableau affichait 64-42 à la mi-temps, les plus cyniques des supporters présents prédisaient déjà une nouvelle victoire écrasante de Fribourg. Ce n'est pas exactement ce qu'il s'est passé.

Seconde mi-temps encourageante

Au retour des vestiaires, l'ancien Veveysan Brendan Favre a sonné la révolte avec un tir de loin, suivi par plusieurs de ses coéquipiers. Avec un excellent pourcentage de

50% à 3 points, principale arme offensive des Monthey-sans, ces derniers ont forcé les Fribourgeois à répondre à leurs attaques aux troisième et quatrième quarts-temps.

Grâce à un net avantage de taille, Sane, Cotture et Jurkovitz ont martelé le cercle des Bas-valaisans, en réclamant et obtenant au passage plusieurs fautes qui ont fini par exclure du jeu Gaël Barman et Michael Sjöberg. À ce niveau-là, les absences de Ryan Muhr et du géant américain Nolan Causwell se sont cruellement fait sentir en phase défensive et cela ne devrait pas s'améliorer lors des semaines à venir. Car si Muhr a déjà fait son retour de blessure lors de la large victoire des Chablaisiens en huitième de finale de Coupe de Suisse face à Veyrier (un jour après la défaite à Fribourg), le club a annoncé en début de semaine le rapatriement forcé de Causwell aux États-Unis. Le pivot de 2m11 est contraint de quitter la Suisse, afin de suivre un traitement médical dû à un «sérieux problème de hanche».

Pour revenir à la défaite à St-Léonard (106 à 90), l'une des satisfactions monthey-sannes a été la bonne prestation de ses jeunes joueurs suisses. À l'image de Barman, désigné homme du match et auteur de 13 points, 4 rebonds et 1 passe décisive. «En présaison, j'ai pas mal joué. Et à l'entame de la saison, je suis davantage resté sur le banc, ce qui m'a permis d'observer le

niveau de jeu requis même si ça a parfois été frustrant, parce qu'en tant que joueur on aimerait toujours jouer, concède-t-il. En tout cas, je m'entraîne à fond et tente d'appliquer correctement les consignes du coach. Cet après-midi, j'ai un peu brillé à titre personnel, mais ce n'est pas ce que je recherche, car c'est avant tout la victoire qui compte.»

Deux clubs en difficulté

Si cette huitième journée opposait deux équipes au niveau disparate, l'affrontement se jouait également entre deux clubs en difficulté sur le plan financier. En effet, Fribourg Olympic a récemment opéré une restructuration administrative à la suite d'un licenciement pour raisons économiques et six démissions.

Du côté du Reposieux, la situation est plus critique, car après avoir obtenu la licence pour la SB League sous conditions, le président du club Claude Pottier a évoqué dans un récent communiqué le risque d'une faillite sans l'apport conséquent d'environ 150'000 francs d'ici à la fin de l'année.

Cette situation morose impacte-t-elle le groupe? Non, assure son capitaine Clayton Le Sann. «C'est sûr que l'on entend les différentes choses qui se passent, mais ce n'est pas un sujet de discussion au sein de l'équipe. Tout simplement parce que c'est quelque chose qui est en dehors de notre contrôle.»

À l'approche de la trêve, Vevey respire à nouveau

Football

Samedi, l'équipe de Jean-Philippe Lebeau a dominé Breitenrain, troisième du classement. De quoi espérer finir ce premier tour sur une bonne note, alors qu'il reste encore deux matches.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Après un passage à vide, Vevey s'est parfaitement relancé dans le championnat de Promotion League et s'impose de plus en plus comme un néo-promu étonnant. Les Vaudois qui avaient déjà réussi un carton à Baden une semaine plus tôt (2-5), ont remporté une victoire 100% méritée samedi en Copet contre les Bernois de Breitenrain (2-1).

Avec de l'allant, du panache et beaucoup d'aisance technique, ils ont largement dominé les débats et n'ont eu des frayeurs que dans le dernier quart d'heure, après la réduction du score signée par la deuxième équipe de la ville de Berne derrière Young Boys.

Au coup de sifflet final, l'entraîneur Jean-Philippe Lebeau affichait une légitime satisfaction. «Aujourd'hui, on a fait un match plein, rigoureux, solide.» Il assure n'avoir jamais été inquiet, même durant un mois d'octobre sans victoire. «Ce sont les aléas d'une saison, d'autant que nous sommes encore en phase d'apprentissage dans cette nouvelle catégorie de jeu. Nous avons su rebondir!»

Un homme en forme

C'est Ridge Mobulu qui a ouvert le score à la 30e minute. Héritant du ballon à 10 mètres du but, il n'a pas hésité, armant une frappe sèche qui n'a laissé aucune chance au gardien adverse. Déjà auteur d'un triplé à Baden, l'attaquant est en pleine confiance et ça se sent. Il prend

des risques, ose, perfore. «Je suis très content, il y a une belle cohésion dans l'équipe et ça porte ses fruits», nous a-t-il déclaré après le match. À 33 ans, ce Congolais d'origine ayant grandi à Aigle est arrivé en début de saison à Vevey après avoir bourlingué dans un nombre impressionnant de clubs, de Bulle à Lucerne, d'Yverdon à Aarau, en passant par Vancouver, au Canada. «Je me suis rapproché de la maison et j'ai retrouvé à Vevey des copains avec qui j'avais déjà joué dans d'autres clubs. Ça fait du bien.»

Tristan Diaz a doublé la mise au moment opportun, en début de deuxième mi-temps. Dans les arrêts de jeu, les Bernois ont réclaté en vain un penalty nullement évident, les esprits se sont échauffés, mais pour le reste, le match s'est déroulé dans un très bon état d'esprit. Tous les joueurs se sont d'ailleurs serrés la main au coup de sifflet final.

De toute évidence, Vevey s'est pour l'instant parfaitement hissé au niveau de la Promotion League. Solidement installés au milieu du classement, septième avec 24 points en 16 matches, les Vaudois comptent une confortable avance de 9 points sur Delémont, le premier reléguable. De quoi envisager l'avenir avec optimisme? Bien dans son style, Jean-Philippe Lebeau se garde de toute euphorie. «Je suis très content de ce que nous avons réussi jusqu'à présent. Mais rien n'est acquis.»



Ridge Mobulu a encore frappé le week-end dernier en ouvrant le score contre Breitenrain. Il est le meilleur buteur du VS cette saison, avec 9 buts inscrits en championnat. | asproduction.ch / Vevey-Sports

En bref

TAEKWONDO

Le Krasniqi Taekwondo Villeneuve au top

Le week-end dernier, lors des Championnats d'Europe Kids organisés à Tirana, en Albanie, le Krasniqi Taekwondo Villeneuve a cartonné en se classant troisième sur 144 équipes derrière la Bulgarie et l'Ukraine, et premier en tant que club. Les Villeneuveois sont rentrés avec trois titres européens (Ajana Elezi, Ajan Krasniqi, Idris Iadevito), une médaille d'argent (Hakim Ake-djro) et une médaille de bronze (Malak Bourhalla). **PGE**



DK

En bref

LA TOUR-DE-PEILZ

Un prix pour Chloé Rabac

Belle récompense pour la sprinteuse boélandaise de 19 ans. Samedi soir, Chloé Rabac et ses coéquipières du relais 4x100 m U20, Timea Rankl, Lia Thalmann et Alicia Masini se sont vus remettre le prix de la meilleure équipe de l'année lors de la Swiss Athletics Night à Berne. Fin août, elles avaient remporté l'argent lors des Mondiaux de leur catégorie d'âge à Lima. C'était la première fois qu'un relais suisse montait sur un podium lors d'une compétition mondiale. Le choix a résulté du vote de 5'500 personnes et celui d'un jury spécialisé. **BMO**

À vos marques, prêts, START!



De g. à dr.: Loé Lacroix, Maëlle Arena, Ewan Cossetto, Néva Nicole, Noah Pichard, Alice Rodio et Elwis Borghi.

Les athlètes soutenus

- Maëlle Arena**
14 ans, ski de fond
Cadre Ski Romand
- Elwis Borghi**
13 ans, ski alpin et saut à skis
Cadre Ski Romand
- Ewan Cossetto**
12 ans, hockey sur glace
HC Valais-Chablais Futur
- Loé Lacroix**
17 ans, football
Séville Academy
- Néva Nicole**
14 ans, ski alpin
Cadre Ski Romand
- Noah Pichard**
15 ans, ski freestyle
Cadre Ski Romand
- Alice Rodio**
20 ans
Ecole de cirque de Montréal

Soutien

Pour sa première année d'activité qui s'achève, l'Association d'aide aux jeunes sportifs START Diablerets, par la voix de Cathy Borghi et Cécile Duboeuf, dresse un premier bilan très encourageant.

Philippe Ruckstuhl
redaction@riviera-chablais.ch

Fondée en juin 2023, l'Association START Diablerets a pour but de soutenir les jeunes sportifs de la station chablaisienne. Elle a été créée par Olan Lacroix (président), jeune retraité de saut à skis, Cathy Borghi (vice-présidente), l'ancienne championne de ski alpin, Cécile Duboeuf (trésorière), aujourd'hui active dans l'immobilier aux Diablerets et ancienne membre de l'équipe d'Alinghi à la Coupe de l'America,

et Myriam Pichard (secrétaire), spécialiste en marketing et communication.

Tous quatre viennent des Diablerets, y vivent encore et se connaissent depuis longtemps. L'initiative est née car Olan Lacroix avait bénéficié d'une aide similaire aux Diablerets quand il était athlète. «Ensemble, nous avons voulu pérenniser ce soutien pour en faire profiter nos jeunes sportifs, informe Cathy Borghi. Nous ciblons des athlètes de 10 à 20 ans. Le critère d'âge varie selon le sport pratiqué. Nous avons un comité de sélection, indépendant du comité de l'association, composé de six sportifs ou anciens sportifs issus de différents sports. L'aide que nous apportons est d'abord financière.»

«Cette année, nous avons levé presque 20'000 francs, précise l'ancienne skieuse. Nous leur fournissons aussi des vêtements <Les Diablerets>, c'est important qu'ils se sentent unis par le fait d'appartenir à une même station. Nous pouvons aussi les aider à organiser leurs programmes, à préparer leurs dossiers de

sponsoring ou encore à utiliser à bon escient les réseaux sociaux.»

Les athlètes soutenus reçoivent de l'aide, mais ils doivent aussi «donner» en retour en participant à des événements, en aidant dans des manifestations locales et en promouvant la station. «Nous collaborons étroitement avec l'Office du tourisme des Diablerets», souligne encore Cathy Borghi.

Partage et respect

Au-delà des aspects financiers et des vêtements reçus, l'accent est mis sur toute la dimension humaine. «C'est aussi un apprentissage de la bienveillance pour

nos athlètes. Ils ne pratiquent pas les mêmes sports, ils peuvent partager des expériences différentes. Certains sont peut-être déjà passés par une période difficile par exemple, que d'autres sont en train de vivre», souligne Cécile Duboeuf. «Le but est aussi de leur transmettre le partage, la persévérance et le respect, ajoute Cathy Borghi. Être membre START, c'est avant tout faire partie d'une équipe, progresser et renforcer son lien avec sa station.»

Les jeunes athlètes «labellisés» START ne reçoivent pas une aide «à vie» ou ne serait-ce que jusqu'à l'âge adulte. «Chaque année, il faut présenter un dossier

pour rester dans le programme. Ils devront le faire d'ici à mars. Pour nombre d'entre eux, mars coïncide avec la fin de leur saison. Nous nous attendons aussi à recevoir de nouvelles demandes», relève Cathy Borghi.

Des membres individuels ou «entreprise»

Les partenaires de START Diablerets sont les mêmes qui ont aidé Olan Lacroix à la fin de sa carrière professionnelle: Télé Villars-Gryon-Diablerets, l'Association des restaurateurs, commerçants et artisans des Diablerets (ARCAD) et la Commune d'Ormont-Dessus. «Il est possible de soutenir l'association en tant que membre «entreprise» pour un montant de 400 francs par année ou en tant que membre individuel à 80 francs par année», souligne Cécile Duboeuf.

Plus d'infos: startdiablerets.ch

FOOTVALAIS

Textes et photo: Suat Jashari

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvalais.ch



Collombey-Muraz devra affiner son jeu pour pouvoir rester en 2^e ligue inter.

Collombey-Muraz sous la barre à la mi-saison

En déplacement en terres genevoises pour le championnat de 2^e ligue interrégionale, les Collombeyroux ont vécu une première mi-temps frustrante. Ils n'étaient tout simplement pas dans leur assiette, avec un premier

but encaissé très tôt. «On rate complètement notre entrée de match. Les cinq premières minutes ont été catastrophiques», déplore l'attaquant Guillaume Planchamp, qui apporte un élément de réponse sur ce début de rencontre compliquée. «On n'a pas l'habitude de jouer sur un terrain synthétique.»

L'action démarre sur le côté gauche. Les joueurs de l'Olympique de Genève combinent parfaitement. Joao Tomas Dos Santos crucifie le gardien à la 4^e minute sur un caviar de Mehdi Sorba. Une entame parfaite qui sourit aux locaux pour ce dernier match du premier tour.

Le joueur de Collombey-Muraz Elhadji Abdoulaye Ciss tente ensuite un coup franc à plus de 30 mètres. Le ballon passe à quelques centimètres du but du Genevois Lucas Lambert. Ce sera la seule véritable occasion des Chablaisiens lors de cette première mi-temps. Metin Karagülle décide de réagir en effectuant trois changements à la 40^e minute. L'entraîneur de Collombey-Muraz pallie ainsi une blessure de l'un de ses joueurs et redynamise son équipe, en manque de vitesse.

Tout proche de l'égalisation

Fraîchement entré, Guillaume Planchamp, bien ancré sur ses appuis, parvient à tenir la cadence face à un joueur genevois. À la 68^e minute, l'attaquant réussit à frapper depuis le

côté droit des 16 mètres. Le gardien adverse est obligé de se déployer de tout son long pour contrer ce qui semble être la meilleure occasion des visiteurs.

Dans les arrêts de jeu, Collombey-Muraz plie une seconde fois. Mehdi Sorba inscrit un but qui fait exploser de joie l'Olympique de Genève. L'équipe du bout du lac confirme sa troisième place au classement. Malgré sa position sur le podium, la formation genevoise n'affiche que deux victoires à domicile après quinze journées de championnat. «Mes joueurs ont pris de la maturité, mais nous devons obtenir plus de victoires à la maison», estime son entraîneur Yorick Guekam. «On savait qu'en tant que promu, notre place se situerait autour de la barre, analyse quant à lui le Collombeyroux Guillaume Planchamp. C'est frustrant parce que, sur l'ensemble des matches, on perd sur des détails. À nous de travailler pendant la trêve hivernale pour corriger ce qui nous a coûté beaucoup de points.»

Résultat final:

Olympique de Genève FC 1 - US Collombey-Muraz 2-0

Buts:

- 4^e Joao Tomas Dos Santos 1-0 (Olymp)
- 93^e Mehdi Sorba 2-0 (Olymp)

Classement 2^e ligue (groupe 1):

1.	FC Collex-Bossy	15 7 7 1 (41) 22 : 14 +8	28
2.	US Terre Sainte	15 8 4 3 (42) 34 : 15 +19	28
3.	Olympique de Genève FC 1	15 7 5 3 (49) 23 : 19 +4	26
4.	FC Amical Saint-Prex I	15 7 5 3 (67) 30 : 29 +1	26
5.	FC Martigny-Sports	15 8 1 6 (36) 26 : 14 +12	25
6.	FC Farvagny/Ogoz I	15 6 4 5 (42) 19 : 18 +1	22
7.	Urania Genève Sport	15 5 6 4 (31) 16 : 15 +1	21
8.	FC Concordia LS I	15 5 6 4 (46) 31 : 19 +12	21
9.	CS Romontois	15 6 2 7 (40) 30 : 33 -3	20
10.	FC Vernier 1	15 5 5 5 (68) 24 : 22 +2	20
11.	Pully Football	15 6 2 7 (70) 18 : 20 -2	20
12.	Signal FC Bernex-Confignon	15 5 5 5 (74) 18 : 22 -4	20
13.	FC Stade-Lausanne-Ouchy	15 5 2 8 (61) 17 : 24 -7	17
14.	US Collombey-Muraz	15 3 6 6 (44) 14 : 17 -3	15
15.	FC Echichens	15 3 4 8 (53) 20 : 34 -14	13
16.	FC Châtel-St-Denis I	15 1 2 12 (46) 6 : 33 -27	5

Alfred Béguin, le mystérieux graffeur de Saint-Légier

Vevey

Ses peintures murales du XIX^e siècle ornent encore certaines façades de la commune et des centaines de ses dessins, huiles et aquarelles se cachent chez des particuliers. Le Musée historique lève le voile sur une partie de ces trésors retrouvés.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

Une septantaine d'œuvres d'Alfred Béguin illumine la salle des expositions temporaires du Musée historique de Vevey. On s'émeut devant ses dessins hachurés, témoins d'une époque où bourgeois et paysans semblaient se côtoyer sans effort. On rit devant ses scènes enjouées, hommes enivrés sur le chemin du retour, jeunes filles qui tentent de gravir des sommets ou familles qui courent pour attraper leur train, un moyen de transport tout juste apparu à Saint-Légier. L'artiste avait un talent certain pour capturer les instants cocasses du quotidien.

Pourtant, le Tyalo inclassable, capable de réaliser un portrait à l'huile d'Alfred Cérésolo, le fameux pasteur d'origine veveysanne, comme de croquer sur le vif une femme agacée qui attend son mari, n'a jamais été coté. «Fils naturel d'un monsieur de Saint-Légier qui avait fait fortune dans les fiacres à Paris, il n'avait pas de soucis d'argent, commente Fanny Abbott, directrice du Musée historique de Vevey. Il donnait ses œuvres à sa famille, à ses amis. Dans notre monde actuel, où on cherche la reconnaissance, à se montrer, cette petite dose d'humilité est intéressante. Même si on ne sait toujours pas très bien si sa discrétion était voulue ou non.» A-t-il grandi loin de sa mère? Taguait-il les murs du village durant la nuit? Pourquoi s'est-il marié si tard? L'homme avait sa part de mystères.

Des perles découvertes par hasard

C'est grâce aux recherches de Gianni Ghiringhelli, archiviste qui s'est penché sur l'illustrateur prolifique, que l'exposition a vu le jour. «En 2020, il organisait une visite guidée de Saint-Légier en présentant les peintures murales d'Alfred Béguin, quand un couple lui a dit posséder des dessins de l'artiste, raconte Fanny Abbott. Leurs voisins aussi, etc. Il a donc débuté une enquête sur sa production. Et quatre ans plus tard, il a répertorié plus de 200 œuvres dans la région, mais aussi dans le sud de la France.»

Un livre recueille ses trouvailles, publié en parallèle de l'exposition, Alfred Béguin. «Le peintre du village illustré». «Le livre et l'exposition sont très complémentaires. On crée un effet béguin, se réjouit la directrice du musée. Le 98% de ce qu'on présente provient du prêt de personnes privées, qui ont accepté qu'on emprunte leurs dessins pour l'occasion.»

La conservatrice du musée, Mégane Cottet, est allée voir les propriétaires des œuvres, pour la plupart de la famille de l'artiste. Ses rencontres ont rendu le personnage «attachant» à ses yeux. «Ses descendants ont gardé une certaine affection pour cette figure d'arrière-grand-père, qu'ils m'ont transmise. En allant chercher des œuvres chez eux, j'ai découvert des albums photos, ils m'ont raconté des anecdotes. Petit à petit, on a construit son histoire.»

Études, voyages et facéties

Les lieux qui ont marqué son parcours ont une place de choix au Musée historique. Tel l'institut Silig, à La Tour-de-Peilz, qui mêlait sport et travail intellectuel. «À 14 ans, il y est mentionné comme élève, indique Mégane Cottet. Il passe ensuite deux à trois ans à Paris où il est formé aux beaux-arts classiques. On retrouve son trait académique et sa maîtrise du dessin dans ses portraits. Il suit les cours du peintre d'origine vaudoise Charles Gleyre et rencontre Albert Anker avec qui il a visiblement entretenu une amitié de longue durée.» Lors de ses recherches, Gianni Ghiringhelli a en effet déniché une carte de l'artiste bernois destinée à son ami vaudois de 1903, trois ans avant sa disparition. «Anker demande



L'un des rares portraits photographiques retrouvés d'Alfred Béguin. | Archives Fédia Muller, Musée historique de Vevey

à Béguin le nom d'un élixir pour traiter les varices, donc absolument rien d'artistique, rigole Fanny Abbott. Cela montre le degré d'intimité qu'ils pouvaient avoir.»

On sait peu de choses du voyage qu'il a mené en Europe. De ce Grand Tour, il a rapporté quelques dessins d'Italie et une légende qui voudrait qu'il soit devenu l'ami de brigands de Calabre après avoir réalisé leur portrait. De retour dans son village, il se met à couvrir les façades des maisons de scènes auxquelles il assiste, glorieuses ou comiques. «Nous exposons une lettre de la Municipalité de Saint-Légier datée de 1865, qui lui demande d'effacer ses peintures murales, souligne la conservatrice Mégane Cottet. Il le fera et recommencera par la suite. Certaines personnes lui ont même demandé d'en réaliser sur leurs murs.» À l'époque, les sujets vexent autant qu'ils plaisent. Et on raconte que le dimanche, les familles se déplaçaient au village pour admirer ses «tags».

Alfred Béguin se marie tardivement à une cousine éloignée, Victoire Brun, appelée Victorine, directrice de pensionnat, avec qui il a deux garçons. Le dessinateur croque alors l'existence de jeunes filles argentées en Suisse, de leurs pique-niques à leurs balades, en passant par leurs ouvrages de couture. «Il y a un petit côté sociologue

chez Béguin, analyse Mégane Cottet. Il montre les activités et les passe-temps des différents échelons de la société. C'était un fin observateur, avec un peu de malice, qui faisait se rejoindre deux pans de la société, le côté rural et les élites.»

museehistoriquevevey.ch/francais/expo-alfred-beguini.html

Exposition Alfred Béguin (1834-1906), jusqu'au 11 mai 2025, Musée historique de Vevey, rue du Château 2, Vevey



Scannez pour ouvrir le lien

infolio.ch/livre/alfred-beguini-1834-1906-le-peintre-du-village-illustre/
«Alfred Béguin. Le peintre du village illustré», Gianni Ghiringhelli (dir.), Françoise Lambert et Vanessa Diener, Editions Infolio.



Scannez pour ouvrir le lien

Asile artistique à Malévoz



Atelier à la Galerie du Laurier avec l'artiste Nelly Blumenthal.

Monthey

Patients et artistes cohabitent au cœur de l'hôpital psychiatrique chablaisien. À l'occasion de l'anniversaire de l'Association Malévoz, Arts, Culture & Patrimoine, Gabriel Bender retrace l'évolution de ce lieu hors du temps.

Charlotte Haas
redaction@riviera-chablais.ch

Un hôpital psychiatrique comme lieu de création. Depuis 2014, le bâtiment du Torrent, autrefois demeure des lingères, accueille des artistes de tous horizons. Pour quelques jours, semaines ou mois, ils posent leurs bagages au sein de cet îlot réaménagé.

Né de la volonté de réhabiliter les bâtiments délaissés, le projet apporte aussi un autre regard sur la psychiatrie. «Le but était d'occuper les espaces abandonnés par l'hôpital par des espaces culturels, pour rendre le lieu plus vivant et créer une dynamique complémentaire aux soins. Nous souhaitons offrir un asile hospitalier aux artistes. Par ricochet, les patients en profitent», relate Gabriel Bender, directeur du quartier culturel.

Parmi les 500 artistes de toutes disciplines qui ont fait escale à Malévoz, 120 s'y sont installés le temps d'une résidence. L'occasion de partager des activités créatives avec la patientèle. «Les artistes en résidence avec une bourse proposent des rencontres avec les patients. Tous les jours depuis 10 ans, un atelier artistique est organisé. Cela peut être un atelier cinéma ou gravure, par exemple. Mais ce n'est pas de l'art-thérapie.»

Bientôt de la science?

Composé d'un théâtre, d'une galerie, d'une buvette, ou encore d'un jardin culturel, le site montheyssan, ouvert au public, est aujourd'hui un lieu hybride, à la croisée des chemins entre arts, culture, patrimoine et santé mentale. Un bilan dont Gabriel Bender se réjouit. «Il y a encore une chose que nous souhaitons développer et qui est actuellement en chantier: des résidences scientifiques. Sinon, nous avons déjà fait pas mal de choses. L'outil est toujours perfectible, évidemment.» En février 2025, un week-end portes ouvertes sera organisé pour fêter cette décennie et la fin des travaux en cours.

Avant cela, le vernissage du huitième carnet de résidence, hautement symbolique, se profile. «Ce carnet est signé à deux mains, par Marie Escorne et David Snug, et rend hommage à Denis Briand qui est malheureusement décédé. David Snug était son élève et Marie Escorne son amie et collègue d'université. Denis est le premier à avoir laissé une vraie trace à Malévoz, en développant un véritable projet (ndlr: la Table de manifestation).»

Comme une page qui se tourne, le livre créé et illustré par David Snug, ainsi que les photographies et analyses de Marie Escorne viennent clore ces dix premières années d'existence.

Ce carnet sera présenté au public ce jeudi à la librairie montheyssanne À l'Ombre des Jeunes Filles en fleurs (17h-18h30) en présence de David Snug. Artiste pluridisciplinaire, il dévoilera également une autre de ses facettes. Sous le pseudonyme Trotski Nautique, il proposera une courte performance musicale.

malevozculturel.ch



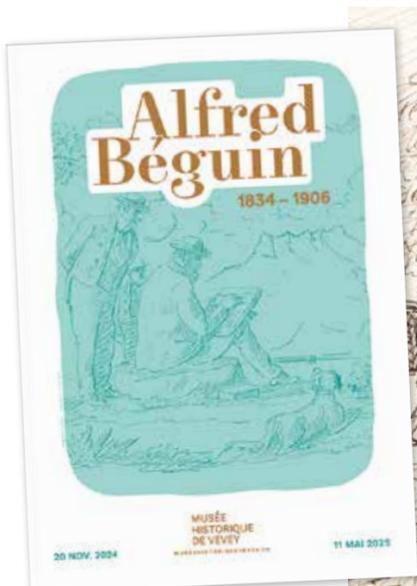
Scannez pour ouvrir le lien

En bref

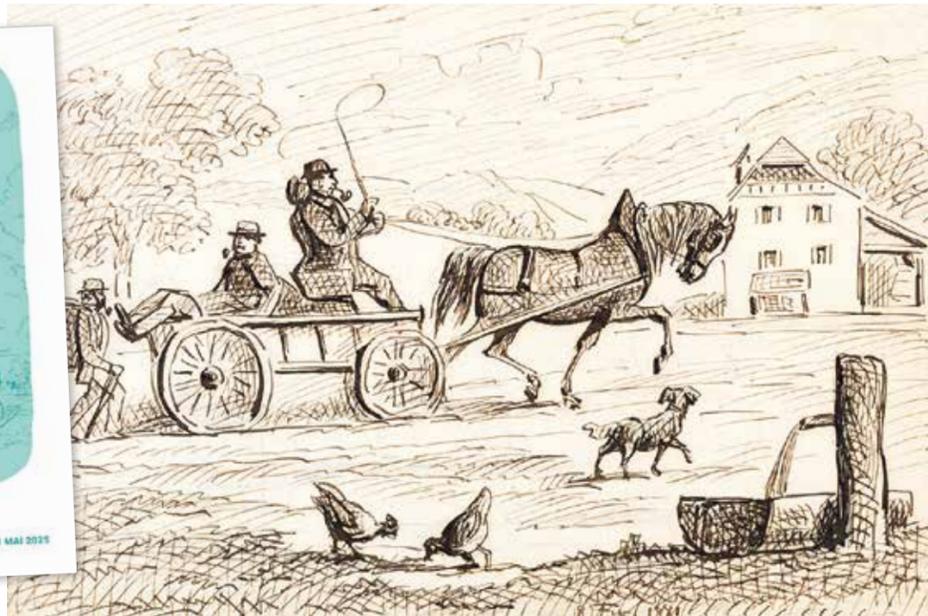
VEVEY

Finissage des Imperfections alignées

La première exposition solo de Milena Quatrocchi «Imperfections alignées» à la Galerie Lac (ruelle Anciens-Fossés 8) se termine vendredi et samedi. Ce dialogue sur papier a été encadré par Atelier20, à Vevey également. Visites vendredi 13h30-18h30 et samedi 10h-17h. Concert de Hors Piste vendredi soir dès 19h30. **KDM**

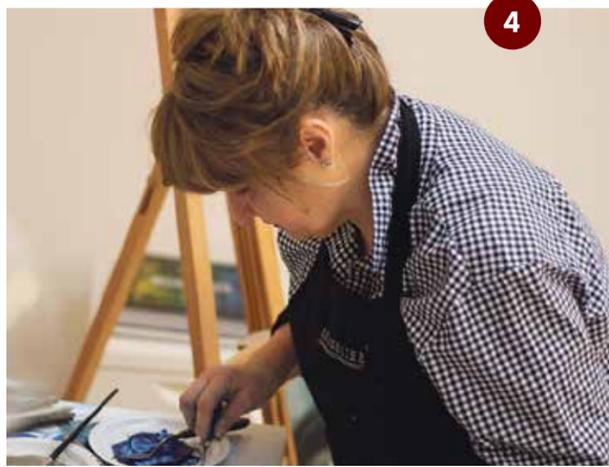


L'expo sur Alfred Béguin est à voir jusqu'au 11 mai 2025. | DR



Calèche traversant la campagne, retrouvée dans une collection privée de la région (A. Béguin). | J.Gremaud

Mondes d'eau aux frontières du réel



1. Fascinée par la mer, la photographe Isabelle Naggar retranscrit son attrait pour ces espaces grandioses dans son travail.

| DR

2. Sa série de cyanotypes floute les frontières entre peinture et photographie.

| DR

3. Notamment réalisées à l'encre, les compositions de Michèle Weibel jouent avec l'abstraction.

| DR

4. Sensible à la beauté de la nature, la peintre Michèle Weibel a expérimenté plusieurs techniques pour traduire son émerveillement.

| DR

franchir la frontière de ce flou où la peinture et la photo semblent se mêler.»

Capter l'eau et ses mouvements

Toutes deux éprises des lieux menacés, là où les éléments se déchainent, c'est au creux de ces espaces grandioses que leur inspiration a pris source. «Le déclin s'est produit lors d'un road trip en Bretagne, confie Michèle Weibel. Une succession d'émotions m'a motivée à exprimer ces ressentis.» Isabelle Naggar, qui a découvert en autodidacte l'ICM il y a plusieurs années, peaufine, elle, sa technique lors de ses voyages en Islande, en Écosse et en Irlande. «Des lieux où la mer est omniprésente.»

Ces œuvres s'inscrivent-elles dans une démarche de sensibilisation à l'environnement? Selon Michèle Weibel, le but n'est pas «de donner des leçons d'écologie, mais juste de rendre attentif à la beauté de la nature qui nous entoure, malheureusement souvent ignorée».

Le lieu, avec sa voûte, ses pièces en enfilade et son bas plafond, est l'écrin idéal pour une invitation à une balade contemplative. Au creux du caveau du Château de l'Aile, la scénographie se fera d'ailleurs instinctivement, selon les deux artistes. Une soixantaine de leurs œuvres y seront exposées, de différents formats et «dans un accrochage qui s'annonce assez inattendu».

Vevey

Dans «Pixel & Grain de sel», Michèle Weibel et Isabelle Naggar s'affranchissent des codes et mêlent leurs deux arts dans une ode aux lieux sauvages et marins. À découvrir au Château de l'Aile dès ce jeudi.

Alice Caspary

redaction@riviera-chablais.ch

Un voyage vers la Beauté. C'est l'invitation de la première exposition commune de Michèle Weibel et Isabelle Naggar, au caveau du Château de l'Aile à Vevey.

Dans cet accrochage, l'œuvre des artistes résonne et crée une symbiose étonnante. Floutant les frontières entre peinture et photographie, un nouveau monde

émerge, à la lisière du réel. Des encres géantes de Michèle Weibel dans «Grain de sel», aux images en ICM (Intentional Camera Movement) d'Isabelle Naggar dans «Pixel», une similitude se dessine: l'immensité de l'océan. «Dans nos œuvres, nous n'avons pas été dans les mêmes endroits et pourtant, quelque chose s'enclenche étonnamment d'une manière identique», relève Michèle Weibel. «La nature est au centre de notre travail, autant à l'une qu'à l'autre. Nous avons des univers très différents et en même temps très similaires», appuie Isabelle Naggar.

Une concordance que l'on retrouve dans leurs techniques. «Nous partageons le goût pour l'innovation, la recherche et l'expérimentation», soutient Isabelle Naggar. La photographe a élaboré une série de cyanotypes autour de peintures réalisées sur du lin. «En fonction du temps d'exposition à la lumière, cela crée des œuvres totalement différentes, que je réhausse parfois d'un trait de crayon. Et souvent, j'adoucis le bleu du cyanotype par des virages au café ou au thé.»

Dans l'approche de Michèle Weibel, les techniques sont, elles aussi, atypiques. «Le travail que

je vais présenter est essentiellement produit avec des solutions aqueuses, à base d'encre de chine, de sel de mer, en y intégrant parfois des oxydations.»

Cette liberté d'expression sert finalement de terreau aux deux comparses, qui n'aiment pas être cloisonnées dans un style unique. «Quand j'aborde le figuratif, je trouve intéressant de l'explorer jusqu'à la limite de l'abstrait, ce qui m'autorise tous les champs des possibles», observe Michèle Weibel. Une vision qui habite aussi Isabelle Naggar. «Mon cœur balance entre la peinture et la photo. Je me donne la liberté de

www.aile.ch



Scannez pour ouvrir le lien

«Pixel & Grain de sel», au caveau du Château de l'Aile, Vevey, du 21 novembre au 7 décembre (11h-19h). Vernissage le 21 novembre à 17h.

Immersion sensorielle pour écouter et voir le théâtre

Vevey

À l'occasion du 10^e anniversaire de l'Association Écoute Voir, la compagnie Kokodyniack propose de plonger, au Reflet, dans le vécu de personnes sourdes et malvoyantes.

Magaly Mavilia
redaction@riviera-chablais.ch

Fermez les yeux. Que voyez-vous? Des étincelles de lumière? Une ombre vague? Bouchez-vous les oreilles. Qu'entendez-vous? Un bourdonnement lointain? Un brouhaha confus? S'il est difficile pour une personne qui voit et qui entend de réaliser et de comprendre ce que vit, ressent et affronte tous les jours une personne en situation de handicap sensoriel, il est tout aussi difficile à ces personnes d'avoir accès à la culture. Comment comprendre ce que disent les comédiens, comment voir les costumes, les décors? C'est bien pour comprendre ces réalités que la compagnie

Kokodyniack met en scène «À travers le brouillard». Toute personne ayant assisté à une représentation vous le confirmera: ces spectacles sont fascinants, troublants et d'une sensibilité remarquable.

Rendre le théâtre accessible

«Comment trouver les mots pour décrire un costume d'arlequin à une personne qui n'en a jamais vu?», s'interroge Laurence Amy, audiodescriptrice de théâtre. Comme les autres petites mains à l'œuvre en coulisses, elle permet d'incarner l'expérience théâtrale. Tout comme les traductrices en langue des signes. «C'est un moyen extraordinaire pour sensibiliser les gens», confirme Lorette Gervaix, interprète veveysanne en langue des signes.

C'est pour toutes ces raisons que Corinne Doret Bärtschi fonde l'Association Écoute Voir il y a 10 ans. Rejointe par Anne-Claude Prélaz Girod, elle s'est lancé un sacré défi. Une envie concrétisée et célébrée lors de cette soirée d'anniversaire au théâtre Le Reflet, en présence de la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, de la conseillère d'État vaudoise Nuria Gorrite et de la Municipalité de Vevey, représentée par Laurie Wilkommet. Une belle reconnaissance pour ce travail titanesque. En une

décennie, comme le soulignait la conseillère fédérale, l'association a ouvert les portes du monde de la culture à des milliers de personnes.

Un petit brouillard tranquille

Formée d'un diptyque, «Crépuscule» et «Vibrations», «À travers le brouillard» explore l'expérience de la perte de repères, du sentiment de décalage et d'exclusion. Ces troubles, décrits avec une grande pudeur, trouvent un écho en chacun de nous. Et la magie de l'art opère lorsque les bégaiements deviennent poésie du langage et le langage des signes devient poésie du mouvement.

Pour mettre ces partitions en image, en sons et en mouvement, les mots ne sont que des indices. Ils défilent en cascades lumineuses dans une constellation de lumière.

ecoute-voir.org



Scannez pour ouvrir le lien

kokodyniack.ch

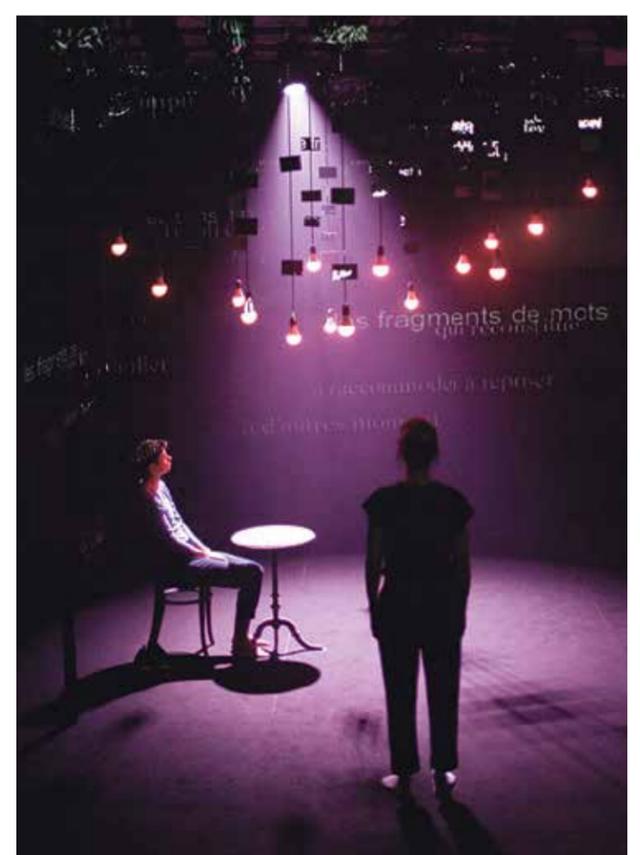


Scannez pour ouvrir le lien

Un théâtre accessible

À ses débuts, l'Association Écoute Voir proposait l'audiodescription de pièces de théâtre et d'opéra pour les personnes aveugles et malvoyantes. De son côté, le projet Sourds & Culture organisait l'interprétation en langue des signes de pièces de théâtre, à l'intention des personnes sourdes. Par la suite, l'offre s'est élargie aux spectacles de danse.

En 2018, conjointement avec le projet Sourds & Culture, avec lequel elle fusionne en 2020, Écoute Voir s'est vu décerner le label «Culture inclusive» de Pro Infirmis. Aujourd'hui, l'association est reconnue dans son domaine d'expertise. Elle conseille les institutions, les sensibilise aux enjeux de l'inclusion et les accompagne dans la mise en œuvre de mesures concrètes.



Véronique Doleyres et Alexis Gfeller dans «Crépuscule». | A. Kakulya



Fernand, Marie-Claude et Éric lèvent leurs verres.



Grands crus et musique de cuivres ont fait bon ménage.



Les verres étaient prêts pour les dégustations.



Le son du cor des Alpes a enjôlé les visiteurs à la cave Neyroud-Fonjallaz.



Les caves ouvertes, une occasion en or de pouvoir échanger avec d'autres œnophiles.

Riviera

Ça trinque à Chardonne!

Samedi 16 novembre

Entre dégustations dans les caves du village, animations musicales et concerts, bal des vigneronns ainsi que bar et petite restauration, les participants ont été comblés lors des caves ouvertes de Chardonne le week-end dernier.

Photos: **Les Vignerons de Chardonne**



Le Chasselas brille de mille feux au soleil.



Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Monthey

L'avenir de la chimie se dévoile

Samedi 16 novembre

L'École professionnelle intercantonale de chimie de Monthey (EPIC) a ouvert ses portes samedi. Des jeunes à la recherche d'un métier ont échangé avec une centaine d'apprentis et 70 collaborateurs. Des élèves ont présenté des projets réalisés, évoqué leurs difficultés et détaillé les technologies et machines utilisées.

Photos: **EPIC**



Gabrielle de Morsier, étudiante, et Rémy Dufresne, formateur, ont représenté la HES-SO de Sion.



Des apprentis laborantins ont effectué des expériences.



Pilotage d'une installation par des technologues.



Ces technologues de première année ont échangé avec le public venu assister aux portes ouvertes de l'EPIC.



Adobe Stock

La recette d'
Alain



Gâteau à la courge

Ingrédients

- 1 pâte Brisée
- 2 gingembres râpés
- 1 pincée de sel
- 3 c.s. de sucre
- 1 c.s. de farine
- 800 g de courge
- 1 oeuf
- 1 dl de crème
- 1 demi-citron (zeste et jus)

Préparation

1. Cuire la courge et bien l'égoutter, puis la fouetter dans une terrine
2. Ajouter tous les autres ingrédients. Verser sur la pâte abaissée et piquée
3. Cuire à 220°C pendant 30 min environ
4. Laisser refroidir et déguster!



C'est vous le chef!

Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à pagelecteur@riviera-chablais.ch avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.

Votre avis compte!

Découvrez les résultats des sondages publiés cette semaine sur notre compte Instagram:



Résultats du sondage du 18 novembre 2024

Montreux Noël	26%
Vevey Noël	38%
Villeneuve Noël	5%
Les trois me donnent envie!	31%

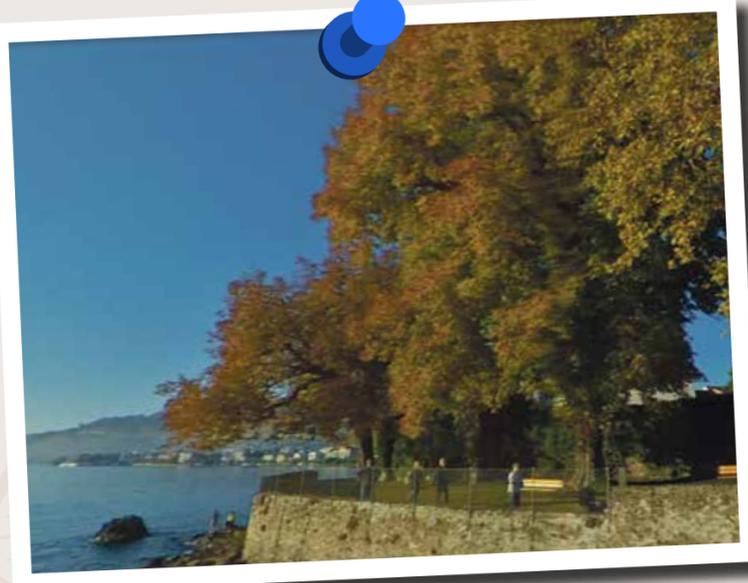
Vous souhaitez réagir à notre sondage?
Écrivez-nous à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



Ne manquez rien de nos exclusivités et sondages inédits: suivez-nous dès maintenant sur Instagram [@rivierachablaishebdo](https://www.instagram.com/rivierachablaishebdo)

L'enquête du lecteur

Google Earth



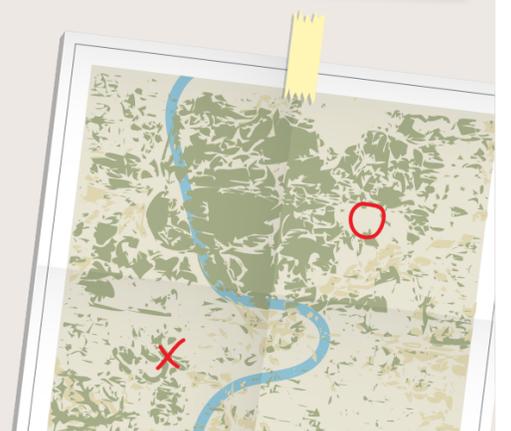
INDICE:
Riviera

Connaissez-vous bien votre région?

Mettez vos connaissances locales à l'épreuve en identifiant les lieux sur nos photos!

Réponse:

La Tour-de-Pelliz



Numéros d'urgence et services

- Médecins de garde (centrale tél.):**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences vitales adultes et enfants:**
24/24h, 144
- Urgences non-vitales adultes et enfants:**
0848 133 133
- Urgences dentaires:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences pédiatrie:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences psychiatriques:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences gynécologiques et obstétricales:**
021 314 34 10
- Empoisonnement/Toxique:** 24/24h, 145
- Police:** 24/24h, 117
- Urgences internationales:** 24/24h, 112
- La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:**
0848 133 133
- Addiction suisse:**
lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105
- Alcooliques anonymes:**
079 276 73 32
- FRAGILE Suisse:**
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

La fatigue des ces derniers temps vous coûte des efforts, mais il est mieux d'avancer prudemment pour éviter tous problèmes et atteindre votre but.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous devriez vous fier à votre intuition, des signes avant-coureurs vous mettront sur la bonne voie. Anticiper l'avenir vous permettra de faire face à la réalité.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Un voyage prévu? Un déménagement? Des relations avec l'étranger? Vous aurez besoin de ce changement qui favorisera votre épanouissement.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vos ambitions matérielles seront moins fortes que vos aspirations à poursuivre des aventures humaines. Votre quotidien va s'améliorer.

Lion

23 juillet - 22 août

Vous vous poserez des questions existentielles; la vie, la mort... Vous prendrez conscience que votre destin peut se transformer du jour au lendemain.

Vierge

23 août - 22 septembre

Votre situation évoluera vers une tournure officielle, un engagement sera pris et un arrangement trouvé. Vous saurez exactement quel rôle vous devrez jouer.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Vous aurez de l'énergie à revendre, une victoire vous sera légitime et vous en éprouverez de la fierté. Faites toutefois attention, on pourrait vous jalouser.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Le dialogue sera favorisé ces prochains jours, et chacun y trouvera son compte. Ce qui vous prouvera que rien n'est figé, tout peut être négocié.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Vous allez devoir sortir de votre zone de confort cette semaine. Des imprévus et des contretemps vont vous déstabiliser. Soyez prêt.e à bousculer vos repères.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Attention, ne vous laissez pas submerger par vos émotions! Le cœur risque de l'emporter sur la raison. Ecoutez votre intuition, cela vous aidera à dénouer la situation.

Verseau

21 janvier - 19 février

Le passé va refaire surface, mais ne vous inquiétez pas, ça va favoriser une meilleure compréhension de votre situation actuelle, les schémas ne se répéteront plus.

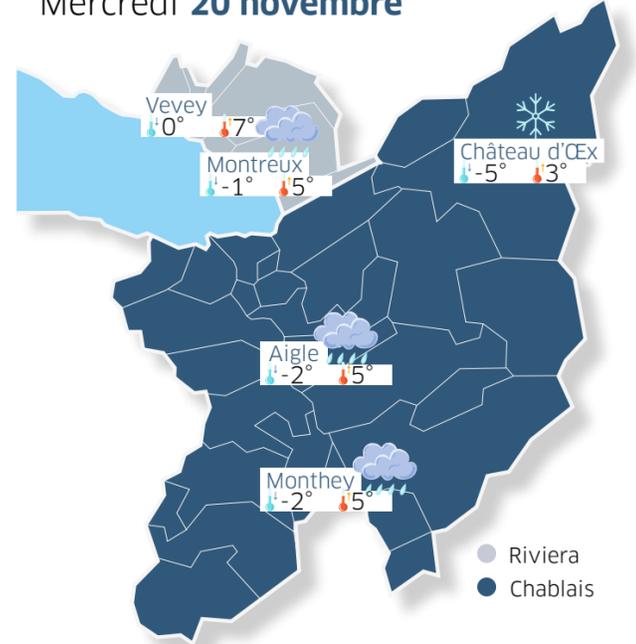
Poissons

20 février - 20 mars

Vous avez besoin d'agir et c'est le moment de forcer le destin. Les astres vous encouragent à prendre des initiatives, mais sans foncer tête baissée!

Météo

Mercredi 20 novembre



Jeudi 21 novembre	Vendredi 22 novembre	Samedi 23 novembre
☁️ -1° / ☀️ 9°	☁️ -1° / ☀️ 6°	☁️ -2° / ☀️ 9°
☁️ -3° / ☀️ 7°	☁️ -2° / ☀️ 4°	☁️ -3° / ☀️ 9°
Dimanche 24 novembre	Lundi 25 novembre	Mardi 26 novembre
☀️ 6° / ☀️ 15°	☁️ 7° / ☀️ 11°	☀️ 6° / ☀️ 11°
☀️ 6° / ☀️ 13°	☁️ 5° / ☀️ 11°	☁️ 5° / ☀️ 11°

Pub

Plutôt que de lire le journal de votre voisin, pourquoi ne pas vous offrir le vôtre?

Abonnez-vous

et recevez le journal de votre région chaque semaine



abo.riviera-chablais.ch

Pour vous abonner, remplissez le formulaire à nous envoyer sous pli et à affranchir à:

Riviera Chablais SA,
Chemin du Verger 10,
1800 Vevey

ou par téléphone au:
021 925 36 60

MIGROS

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une **carte cadeau d'une valeur de CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- dans tous les magasins Migros, pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Cochez votre formule

édition papier + édition digitale



Semestre
6 mois pour CHF 69.-

édition papier + édition digitale



Economique
12 mois pour CHF 119.-

Uniquement l'édition digitale*



Digitale
12 mois pour CHF 109.-

* Un accès illimité à notre site web et à son e-paper. L'édition papier ne vous est pas livrée.

Parrainez un proche pour un abonnement d'une année et obtenez un bon de CHF 20.- à la Migros!

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Je suis parrainé par (N° d'abonnement) _____

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

Mots fléchés

TRES ELLE NE MANGE PAS DE VIANDE	DISTANCEE ENJOU- EMENT	CONJON- TION FOU- DROYER	IL EQUIVAUT A 1 609 METRES	LIBERTAIRE UNE AUTRE IRLANDE	MET UN TERME CONTES- TEES
PAGAYER SUPPLIER			UNISSAIS BATTEMENT MUSICAL RAPIDE		
		DOMAINES CRI DES MENADES			
REPETER PORT DU JAPON			SELENIUM REDUIT	FIN DE SOIREE AIDE	
	POINT DE VUE			CARTE A JOUER POSSEDA	PROMPT ET AGILE
MONNAIE BULGARE	MISES A L'Ecart AJOUTAS DE L'ALCOOL				PARAISSAIS
	CONDIMENT PROPRE ET SOIGNE		ABIMER BON CHIC BON GENRE		
ENGIN EXPLOSIF REGION DU SAHARA		NATURE ELLE BOUT A 100 °C		TAMIS ARTICLE ETRANGER	
PIANISTE FRANCAIS ETABLISSE- MENTS		IL VIENT EN MANGEANT			
	COMPO- SITION MUSICALE		ENDOM- MAGE		

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Jeune femme de magazines. 2. Il est chargé d'enlever les ordures ménagères. 3. Il relève un plat. Sifflement pour attirer l'attention. 4. Malvacée polynésienne à grandes fleurs parfumées. Proche de Jules Ferry. 5. Plante vivace ayant le port d'un chardon. 6. Moteur à combustion interne. Animé. 7. Avant la date. Pactisé avec l'ennemi. 8. Boisson gazeuse. Il offre un abri. 9. Honteuses à la suite d'une maladresse. 10. Ajustée à la taille. 11. Elle s'occupa du jeune Dionysos. Prend feu. 12. Boire le lait au sein. Pillage. 13. Ablation d'un organe.

VERTICALEMENT

1. Vers plats rubanés tels que le ténia. Prend en exemple. 2. Répondu à une injonction. Qui arrive sans qu'on s'y soit attendu. 3. Peu fidèle en amour. Indique par des signes extérieurs. 4. Forme d'avoir. Subsistant. Ancien compagnon. 5. Déterminer une position. Résident de la forêt. 6. Drôle de type. Railler sans méchanceté. 7. Nuancé des couleurs de l'arc-en-ciel. D'une laideur repoussante. 8. Insecte xylophage. En manque d'énergie. 9. Support de tuiles. Ensemble d'êtres vivants.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

		4	8				5	
7		2	9				8	3
5	8						2	9
		7	5		9	6		
6		1	7	3				5
3	9	5			8	1		
2	3				7		6	8
		5	8		9	6		7
1	7	6	3				2	9

Difficile

		6			9	3	7	
	9							
4	1							
							3	
9	8				3			2
		2		4				
			8	6		7	4	
5				2		1		
	1		9					8

Solutions

DIFFICILE
 BIG BAZAR : CALOMNIE - CÉLÉRITÉ - MOLECULE.

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

Big bazar

I	N	M	O
E	C	E	L
L	U	T	A
E	R	I	C

Pub

Prévoyance
RP Jeune

L'épargne pour vos enfants et petits-enfants avec un taux d'intérêt de 2% en 2024.

→ CHF 50 offerts pour un 1^{er} versement de CHF 200 ou plus

là, pour mon épargne.

VOTATION COMMUNALE SUR REFERENDUM DU 24 NOVEMBRE 2024

« Non à la tarification de Plan - Dessus »

Les électrices et les électeurs de la Commune de **VEVEY** sont convoqués le **dimanche 24 novembre 2024**, en même temps que la votation fédérale, pour répondre à la question suivante :

« Acceptez-vous la décision du Conseil communal concernant la tarification du stationnement du quartier de Plan-Dessus et la demande de crédit de CHF 110'000.- pour l'achat et la pose d'horodateurs ? »

CONDITIONS DE PARTICIPATION

- les Suisses, hommes et femmes, âgés de dix-huit ans révolus et qui ont leur domicile politique dans la commune,
- les personnes étrangères, hommes et femmes, âgées de dix-huit ans révolus, domiciliées dans la commune, qui résident en Suisse au bénéfice d'une autorisation depuis dix ans au moins et sont domiciliées dans le canton de Vaud depuis trois ans au moins.

OUVERTURE DU SCRUTIN - BUREAU DE VOTE

Jusqu'au jour du scrutin à 11h00, les votes peuvent être déposés sous enveloppes de transmission dans la boîte aux lettres de l'Hôtel-de-Ville à la rue du Lac 2, selon les conditions locales en vigueur.

Dès le vendredi 22 novembre 2024 à 12h00, plus aucun duplicata de carte de vote ne sera délivré (art. 27 RLEDP du 22 décembre 2021).

Le scrutin sera ouvert le dimanche 24 novembre 2024 comme suit :

- de 10h00 à 11h00 Bureau de vote, Hôtel de Ville, rue du Lac 2, 1800 Vevey;
- jusqu'à 11h00 Boîte aux lettres destinée au vote anticipé, rue du Lac 2, 1800 Vevey.

Les électrices et les électeurs qui désirent se rendre au bureau de vote doivent se munir du matériel de vote reçu à domicile (contenu complet de l'enveloppe).

MAUVAIS BULLETIN DE VOTE

Les électrices et électeurs qui ont reçu un mauvais bulletin de vote sont invités à venir chercher le bulletin complet comprenant l'objet communal « Non à la tarification de Plan-Dessus » à l'Office de la population (Hôtel de Ville, rue du Lac 2), munis du bulletin litigieux, jusqu'au vendredi 22 novembre 2024 à 16h, ou le dimanche 24 novembre 2024 au bureau de vote de l'Hôtel de Ville entre 10h et 11h.

Les personnes qui ont déjà retourné leur enveloppe de vote, parvenue au Greffe municipal jusqu'au 4 novembre 2024, et n'ont pas pu voter sur l'objet communal « Non à la tarification de Plan-Dessus » en raison de cette erreur, sont également invitées à se rendre à l'Office de la population de Vevey, jusqu'au mercredi 20 novembre 2024 à 16h.

VOIE DE RECOURS

Toute contestation relative à la préparation, au déroulement ou au résultat de ce scrutin doit être adressée au préfet dans les trois jours :

- dès la date à laquelle le motif de contestation a été découvert ou aurait pu l'être en prêtant l'attention commandée par les circonstances;
- dès la publication du résultat du scrutin visé ou la notification de l'acte mis en cause dans les autres cas.

Le Secrétariat municipal

Tchô Zep, avé Astérix !



Le directeur du Château de Saint-Maurice Philippe Duvanel a fermé la grille sur l'expo Zep. Pour préparer une exposition événement consacrée à Astérix - une première suisse - l'an prochain.

| P. Genet

Saint-Maurice

21'000 visiteurs ont fréquenté l'expo Zep au Château de Saint-Maurice... qui prépare un événement exceptionnel pour 2025 autour d'Astérix. Interview de son directeur Philippe Duvanel.

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch

De la mèche de Titeuf à la moustache d'Astérix. Le Château de Saint-Maurice restera teinté de blond l'an prochain. Alors que le lieu a bouclé dimanche son exposition consacrée à l'œuvre de Zep, c'est celle rendue célèbre par René Goscinny et Albert Uderzo qui sera au centre d'un événement exceptionnel du 5 avril au 16 novembre prochains.

Philippe Duvanel, 21'000 visiteurs pour Zep, vous êtes content?

- Très. Même si avec tout le respect que je dois aux Schtroumpfs et à Petzi (ndlr: les deux expositions les plus fréquentées du lieu à ce jour avant celle de Zep), j'aurais voulu la première place pour cette exposition qui venait célébrer les 20 ans du Château et que j'attendais depuis longtemps.

Qu'êtes-vous le plus fier d'avoir pu montrer?

- Ses œuvres de jeunesse, son travail d'observation, ses carnets de voyages et la beauté de son dessin. C'est souvent ce que les visiteurs relevaient. Je suis très content qu'on soit admiratif de l'œuvre de Zep et que les visiteurs aient pu la découvrir au-delà de son travail sur Titeuf. Ce n'est jamais évident en Suisse où l'on

peine parfois à reconnaître le travail de nos concitoyens, où l'on préfère plutôt admirer l'exotisme «gaulois».

Jolie transition. L'expo Astérix qui se prépare pour 2025 est annoncée comme exceptionnelle. En quoi?

- Ce sera la première exposition d'importance d'Astérix en Suisse. Et puis c'est une icône de la bande dessinée, c'est un des noms, avec Tintin par exemple, qui revient tout le temps lorsque l'on dit «bande dessinée». Surtout, c'est un privilège exceptionnel de pouvoir présenter une œuvre aussi virtuose.

Qu'est-ce qui dans le dessin fait qu'Astérix est toujours aimé aujourd'hui?

- Il y a une virtuosité dans le trait qui est hallucinante. Pour moi, Uderzo est un dieu du dessin. Et puis il y a tout le côté attachant de l'univers qu'il a su créer avec Goscinny; il y a eu entre eux une véritable symbiose, un esprit commun. C'est un binôme rare. On est dans une très grande page de la bande dessinée, à tous les niveaux. Et cela perdure, Astérix se transmet de génération en génération.

Cette exposition, c'est une envie depuis longtemps?

- Oui. Mais je pensais que ce n'était pas à ma portée. Parce que ce n'est jamais acquis au niveau des droits. Le Château de Saint-Maurice, ce n'est quand même pas Beaubourg (ndlr: nom familier du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, à Paris). Nous ne sommes pas une

Comment cela s'est-il passé, d'ailleurs?

- J'ai eu la chance de pouvoir obtenir rapidement un contact assez direct avec les répondants. Je crois que le projet leur a plu. Après, ce sont des gens qui ont beaucoup d'exigence, qui veillent au respect de l'œuvre d'Uderzo et Goscinny, qui sont les gardiens d'un temple. C'est tout un travail minutieux qui va devoir se mettre en place entre nous.

Ce sera votre exposition la plus chère?

- Disons que ce sera une production plutôt ambitieuse, mais elle devra rentrer dans l'économie du Château. C'est un équilibre à trouver, un exercice complexe: on doit servir un pan de l'histoire de la bande dessinée avec les moyens que l'on a.

L'exposition sera-t-elle principalement centrée sur «Astérix chez les Helvètes»?

- C'est un de mes albums préférés, mais on ne peut pas arriver avec une première exposition en Suisse et ne mettre que ça. Ce serait réducteur et trop frustrant pour le public. Il y a un besoin de contextualiser l'œuvre, de raconter ce qui a présidé à la naissance d'Astérix. «Astérix chez les Helvètes» est un album singulier, une caricature des Suisses où Goscinny et Uderzo parlent de sujets assez forts, de détournement de fonds, de fiscalité, de décadence aussi. En se contentant de cet album, on passerait à côté d'autres choses et de leur drôlerie au sujet de leurs concitoyens. J'ai envie de mettre en avant l'ensemble de l'œuvre.

“
Avec Astérix, on est dans une très grande page de la bande dessinée”

Philippe Duvanel
Directeur du Château de Saint-Maurice

enseigne prestigieuse, nous n'avons pas les moyens d'une grande institution. C'est pourquoi je suis particulièrement touché que les Editions Albert René me fassent confiance.



L'an 2025 sera gaulois à Saint-Maurice. | 2025 - Les Editions Albert René

L'œuvre globale d'Astérix est, elle, plutôt une caricature des Français, une satire de la société gauloise...

- Oui. C'est une œuvre qui marque une époque, mais c'est une caricature qui aujourd'hui encore décrit profondément la France: un pays avec une gouvernance difficile, un pays qui a envie de liberté, de plaisirs et pas forcément de contraintes.

Y a-t-il une singularité qui vous plaît particulièrement dans les récits d'Astérix?

- Ce que j'aime, c'est qu'il y a beaucoup de place pour l'autre, pour la différence et la rencontre. Un album sur deux se passe autour d'un voyage. Il y a une vraie ouverture sur l'étranger...

Spirou a connu récemment une polémique liée notamment à la représentation des personnes de couleur. Craignez-vous cette polémique par rapport au personnage de Baba, la vigie du bateau des pirates?

- Si on cherche bien, toute œuvre peut aujourd'hui, par ses représentations, être sujette à polémique. Le débat est toujours intéressant, mais on ne peut pas refaire une œuvre 50 ans après sa création. Il importe par contre de donner des clés de compréhension, de mettre en perspective, d'expliquer, comme on l'a toujours fait et comme on peut le faire dans une exposition... bien mieux que sur les réseaux sociaux.